



les diplômés

Numéro 360

Hiver 1988

La revue des Diplômés de l'Université de Montréal / 2,00\$

La retraite

Comment on s'y prépare... tôt!

Régimes de rentes et REER

Les grumpies sont en ville

Trois retraités pas comme les autres

Chercheur

André Normandeau, criminologue

Portrait

Guylaine Saucier

EN CAS DE DIVORCE, LES DROITS PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UN **PARTAGE**



La Loi sur le régime de rentes du Québec vous permet, si vous avez obtenu un jugement de divorce ou une annulation de mariage, de demander le partage des gains et des cotisations versées au Régime de rentes du Québec par votre ex-conjoint et, s'il y a lieu, par vous-même. Votre demande doit toutefois être reçue par la Régie dans les *trois ans* qui suivent la date du jugement de divorce ou de l'annulation de mariage.

Qu'est-ce que le partage?

Le partage permet à une personne divorcée, qu'elle ait déjà cotisé ou non au Régime, de se voir attribuer une partie des gains et des cotisations de son ex-conjoint. Toutefois, il ne peut y avoir partage que pour les années pendant lesquelles les deux ex-conjoints vivaient ensemble alors qu'ils étaient mariés.

La personne qui obtient le partage peut plus tard avoir droit aux rentes prévues par le Régime de rentes du Québec.

Qui a droit au partage?

Toute personne qui a cohabité avec son ex-conjoint pendant au moins 36 mois consécutifs durant le mariage et qui fait une demande de partage *dans les 3 ans qui suivent la date du jugement irrévocable de divorce ou la date d'annulation* peut avoir droit au partage.

Qui devrait faire la demande?

C'est l'ex-conjoint ayant le moins cotisé au Régime pour les années devant faire l'objet du partage qui a intérêt à faire la demande de partage, habituellement la femme.

Pour en savoir davantage sur le partage, communiquer avec la Régie des rentes au numéro 1-800-463-5185 (aucuns frais d'appel)

Sommaire

les diplômés

Conseil d'administration des Diplômés de l'Université de Montréal

Pierre Grand'Maison, président
 Louise P. Leduc, première vice-présidente (activités et services aux membres)
 André Paquette, vice-président (revue)
 Linda Pinchiaroli, vice-présidente (finances)
 Danielle Melanson, vice-présidente (développement)
 Louis Dalbec, administrateur
 Rémi Gauthier, administrateur
 Denise Paquet, administratrice
 Louis Cyr, administrateur
 Marie Deschamps, administratrice
 Odette Bouillé Drouin, administratrice
 Rémi Arsenault, administrateur
 Bernard Grégoire, administrateur et représentant de l'U. de M.
 Jean-Claude Lauzon, président sortant

Secrétaire général

Michel Saint-Laurent

Représentants des diplômés au Conseil de l'U. de M.

Jean-Claude Villiard
 André Paquette

La revue des diplômés de l'Université de Montréal

Numéro 360, hiver 1988
 Date de parution: décembre 1987

Délégués du Conseil d'administration

André Paquette, vice-président (revue)
 Denise Paquet, administratrice
 Rémi Arsenault, administrateur
 Michel Saint-Laurent, secrétaire général

Rédacteur en chef

Raymond Carboneau, Direction des communications de l'U. de M.

Rédacteur en chef adjoint

Ronald Prigent, Direction des communications de l'U. de M.

Collaboration

Hélène Bergeron, Claude Lamarche, Chantal Legault, France Lessard, Louis-Martin Tard, Danielle Turgeon

Graphisme

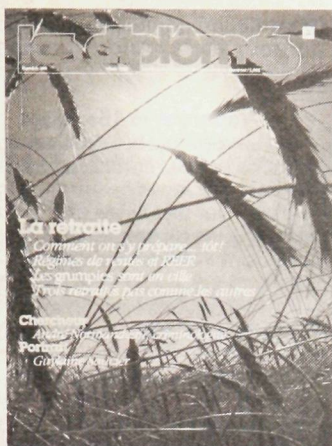
Daniel Bergeron, Direction des communications de l'U. de M.

Photographies

Page couverture: Four by Five Inc. / Scott Barrow
 Sylvain Pilon, Centre audiovisuel de l'U. de M.
 Bernard Lambert, Direction des communications de l'U. de M.

Impression

Interlitho Inc.



Publicité

Carole Gauthier Soumis (responsable)

343-6230

Jean-Maxime Gaudet

Gisèle Bertrand

332-3582

ISSN 0228-9636

Dépôt légal D-6880028.

Bibliothèque nationale du Québec
 Publiée quatre fois l'an

Tirage 80 000 (C.C.A.B.)

Siège social

3535, chemin Queen Mary
 Bureau 210
 Montréal (Québec)
 H3V 1H8
 (514) 343-6230
 Prix d'un numéro: 2\$
 Abonnement annuel: 6\$
 À l'étranger: 8\$

Courrier de 2e classe

Enregistrement n° 6545

Les auteurs des articles publiés dans *Les Diplômés* conservent l'entière responsabilité de leurs opinions.

Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source et les auteurs.

2 Mot du président

5 La retraite... pas la déroute!

L'automne de notre vie n'est pas forcément une saison triste. À condition d'avoir su planifier.

8 Des retraités pas comme les autres

Le moment de la retraite venu, ils ont décidé qu'ils étaient mûrs pour un nouveau départ... au propre ou au figuré!

10 L'âge d'or... une question d'argent

Régimes de rentes, REER. On verse dans ces tirelires géantes de l'argent qu'on ne touchera que dans 20, 30 ou 40 ans. Pourquoi?

13 Les grumpies sont en ville

Les aînés, surtout les *grown-up mature people*, deviennent une clientèle de plus en plus convoitée.

16 Crimes et châtiments à l'université

La criminologie, explique André Normandeau, doit combattre bien des préjugés pour élargir le corridor de la tolérance.

18 Guylaine Saucier

P.D.G. d'une importante société de bois de sciage, Guylaine Saucier affirme qu'elle préfère écouter. Ce qui ne l'empêche pas de parler avec éloquence de sa passion pour les affaires.

20 La vie de l'Association

25 Le carnet

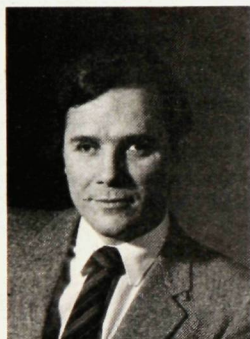
30 Vie universitaire

31 Diplômés-auteurs

32 Fonds de développement

message du président

L'ancien et le nouveau



Une fois de plus cette année, l'Association des diplômés de l'Université de Montréal renouait avec une tradition bien établie: la soirée annuelle des Diplômés.

Une tradition qui évolue

Le véritable décompte des soirées annuelles remonte à l'année 1974, alors que la première prenait la forme d'un buffet gastronomique. Par la suite, des soirées «à thème» se sont succédées: *soirée gauloise*, *soirée gitane*, *soirée rétro*.

En 1978 débutait le fameux concept *retrouailles et boustifailles* qui devait durer plusieurs années et connaître d'importants succès. 1983 fut certes l'année des grands changements: d'abord un nouveau thème, *les diplômés en fête*, qui est encore

utilisé en 1987. De plus, c'est à ce moment que l'Association a commencé à honorer certains diplômés dont les anniversaires de promotion coïncidaient avec l'année en cours.

La promotion 1962 à l'honneur

Cette année, en 1987, nous avons décidé de circonscrire nos interventions à un seul anniversaire de promotion, soit le 25e. Ce 25e anniversaire de promotion demeure un événement qu'il nous est impossible de passer sous silence. C'est donc la promotion de 1962 qu'il nous a été donné de fêter cette année. À cet égard, nous vous invitons à parcourir la revue et à lire le compte rendu de la quatorzième soirée des Diplômés qui fut un véritable succès. L'organisation en avait été confiée à Mme Louise P. Leduc, première vice-présidente de l'Association. Un comité dynamique secondait Mme Leduc et le président d'honneur de cette soirée, M. Roger Lessard (Poly 41), qui était aussi président de l'Association en 1962.

Il me fait extrêmement plaisir de féliciter à nouveau les diplômés qui ont été honorés au cours de cette soirée et dont notre Association a voulu souligner les succès et le rayonnement: M. Paul Cusson (médecine vétérinaire), M. Guy Descary

(pharmacie), Mme Paule Leduc (lettres) et M. André Lesage (H.E.C.)

Préparons la 15e soirée

Le véritable but de la soirée annuelle est de réunir, au moins une fois par année, un certain nombre de diplômés dans le cadre d'une soirée sociale sur le campus de l'Université de Montréal.

Nous avons bien l'intention de continuer dans le même sens et c'est pourquoi, dès maintenant, nous demandons à tous les diplômés de l'Université de Montréal qui ont terminé en 1963 de bien vouloir prendre note que la quinzième soirée annuelle des diplômés leur sera consacrée.

D'ici l'automne 1988, il faut que tout soit mis en œuvre pour faire de ce 25e anniversaire de promotion une soirée inoubliable. Tout diplômé de 1963 désireux de participer à l'organisation de cette soirée est invité à communiquer avec le secrétariat permanent de l'Association.

La retraite

La population du monde occidental vieillit lentement, mais sûrement. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, le nombre des personnes âgées ne cesse d'augmenter. Il s'agit certes là d'un défi de taille à relever pour nos institutions, nos gou-

vernements et toutes nos structures organisationnelles. Cependant, le problème se pose aussi, ou va se poser, pour chacun de nous. Quand prendre sa retraite? Que faire pendant sa retraite? Comment assurer son indépendance financière durant cette période de notre vie qui pourrait durer de nombreuses années?

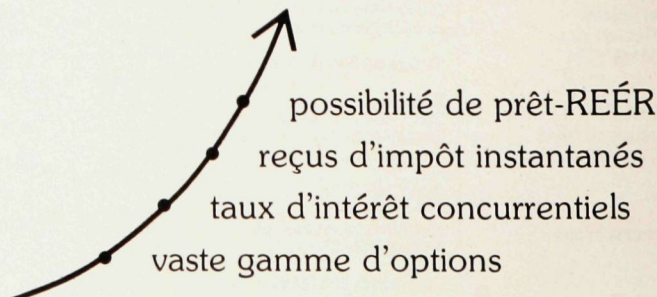
C'est un peu pour tenter de répondre à ces questions que nous vous présentons un numéro spécial sur la retraite qui saura, nous l'espérons, vous intéresser.

Par l'occasion qui m'est offerte, je désire, au nom de tous les membres du Conseil d'administration et en mon nom personnel, vous souhaiter un très joyeux Noël et une bonne année 1988.

Le président

Pierre Grand'Maison, ing.
Polytechnique 1973

Pour que l'avenir vous apporte la fortune, cotisez dès aujourd'hui à votre REÉR de la Banque de Montréal!



Banque de Montréal
Toujours plus pour vous

Ces entreprises ont profité
du meilleur forfait audiovisuel
corporatif sur le marché

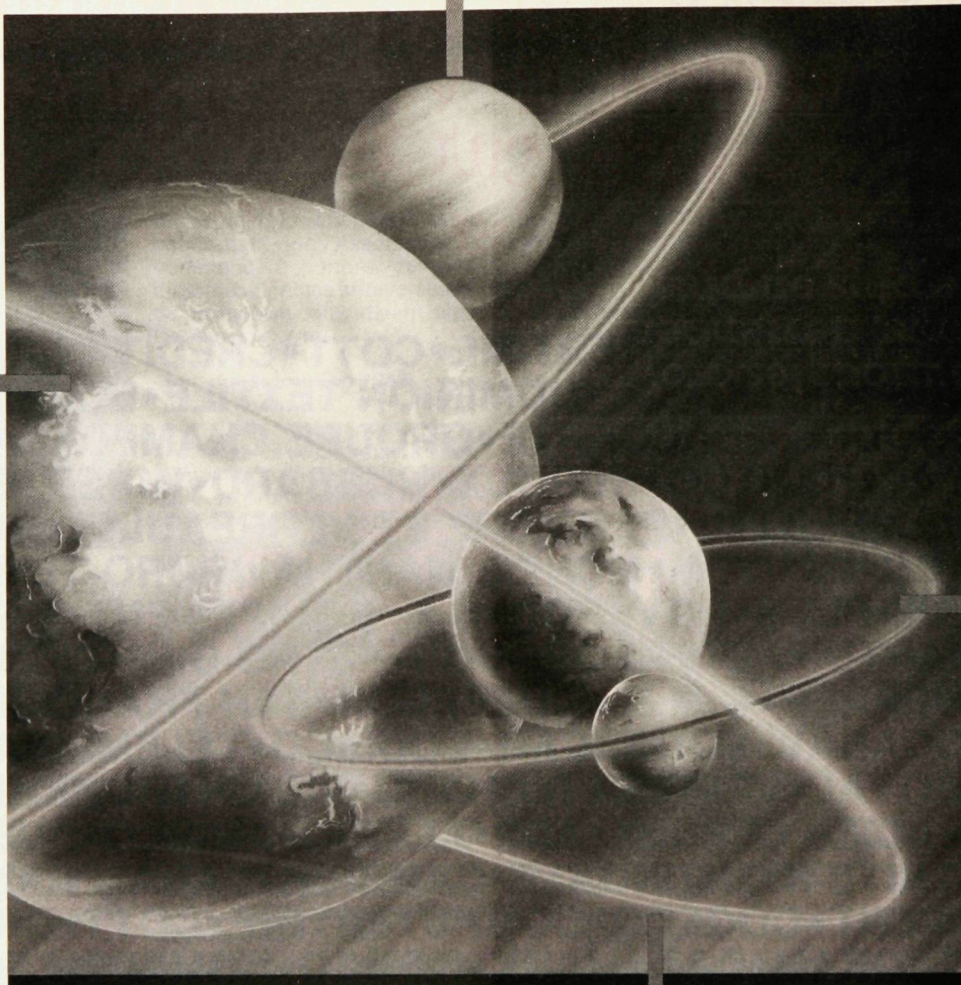
URENT•COGÉCO•COMPUTERTIME•COTT•CRÉDIT INDUSTRIEL DES
GRAM•DATAMARK•DOMCO•DOMINION TEXTILE•ÉQUIPEMENTS DEN
FELLOW•GROUPE BEAUGARTE•GROUPE CHAMPLAIN•GROUPE KA
CONTINENTAL•HARTCO•HÉROUX•HUBBARD•IMPERTEX•INTERCAI
ENTIENNE•LAMBERT•LAPERRIÈRE ET VERREAULT•LÉVESQUE BEA
BEC•LOGISTEC•LOUVEM•MCNEIL MANTHA•MICRO-TEMPUS•MIRON
UR•NAUTILUS-PLUS•NOVERCO•O.E. ÉQUIPEMENT•OGIVAR•OLCO
AL•PAUL MARTIN•PETERBOROUGH•PÉTRO-SUN•PICHÉ INC. •PLAS
TIQUES MODERNES•Q.M.E. •QUÉBÉCOR•SAN-FRANCISCO•SANIVAN
RE•SNC•SOCANAV•SODARCAN•SODISCO•TÉLÉMÉDIA•TRITON•UI
ESCO•VAL ROYAL•VERRIER RICHARD•VISIONTRONIQUE•VISWAY•
BROTHERS•ACIER LEROUX•ADS•ALIGRO•AMISCO•AUBERGE DES C
-POINT•BILTRITE-NIGHTINGALE•CAMBIOR•CANAM MANAC•CANTRI
NTS ST-LAURENT•COGÉCO•COMPUTERTIME•COTT•CRÉDIT INDUS
RDINS•DATAGRAM•DATAMARK•DOMCO•DOMINION TEXTILE•ÉQU
•FORESBEC•GOODFELLOW•GROUPE BEAUGARTE•GROUPE CHAMP
EL•GTC-TRANSCONTINENTAL•HARTCO•HÉROUX•HUBBARD•IMPERT
URENTIENNE•LAMBERT•LAPERRIÈRE ET VERREAULT•LÉVESQUE
BEC•LOGISTEC•LOUVEM•MCNEIL MANTHA•MICRO-TEMPUS•MIRON
UR•NAUTILUS-PLUS•NOVERCO•O.E. ÉQUIPEMENT•OGIVAR•OLCO
AL•PAUL MARTIN•PETERBOROUGH•PÉTRO-SUN•PICHÉ INC. •PLAS
QUES MODERNES•Q.M.E. •QUÉBÉCOR•SAN-FRANCISCO•SANIVAN
RE•SNC•SOCANAV•SODARCAN•SODISCO•TÉLÉMÉDIA•TRITON•UI
ESCO•VAL ROYAL•VERRIER RICHARD•VISIONTRONIQUE•VISWAY•
BROTHERS•ACIER LEROUX•ADS•ALIGRO•AMISCO•AUBERGE DES C
-POINT•BILTRITE-NIGHTINGALE•CAMBIOR•CANAM MANAC•CANTRI
ITS ST-LAURENT•COGÉCO•COMPUTERTIME•COTT•CRÉDIT INDUS
RDINS•DATAGRAM•DATAMARK•DOMCO•DOMINION TEXTILE•ÉQU



Producteur en

- vidéo
- diapositives
- multi-images

4 215, rue d'Iberville, Montréal (Québec) H2H 2L5 Tél.: (514) 521-1175



SSQ, SOCIÉTÉ EN VOIE DE DIVERSIFICATION

SSQ est une société à caractère coopératif entre les mains de ses membres. Ses actions, de nature économique, se situent dans le secteur des services financiers et se développent autour et à partir des activités d'assurance collective.

SSQ se distingue par l'offre de produits de qualité et d'un service attentif ainsi que par une saine administration qui en fait une entreprise dynamique, compétitive, rentable et capable de toujours répondre aux véritables besoins de ses membres actuels et futurs. Dans l'exercice de son rôle économique et compte tenu de son engagement social, SSQ cherche à promouvoir le bien-être global de ses membres et exerce un rôle bénéfique sur le développement de la société dans laquelle elle évolue.

SSQ
Mutuelle
d'assurance-groupe

Siège social:
Sainte-Foy, Québec

Succursales:
Québec
Montréal-Centre
Montréal-Estrie

ASSURANCE-VIE • ASSURANCE-INVALIDITÉ • ASSURANCE-MALADIE
ASSURANCE-MÉDICAMENTS • ASSURANCE-HOSPITALISATION
ASSURANCE-SOINS DENTAIRES • RÉGIMES DE RETRAITE • SECUREER
REER SSQ • PRÊTS HYPOTHÉCAIRES • ASSURANCE-AUTOMOBILE
ASSURANCE-HABITATION

le dossier

La retraite... pas la déroute !

L'automne de notre vie n'est pas forcément une saison triste. À condition d'avoir su planifier.

Louis-Martin Tard

Le général romain Cincinnatus choisit de se retirer sur sa ferme.

Pour Pierre Brunet, il faut redéfinir le mot retraite. Depuis la Loi 15, le pensionné-d'office-à-soixante-cinq-ans-qui-devient-inactif a fait place à de nombreux types de retraités qui vivent de bien des façons l'automne de leur vie.

« C'est le jour même où l'on débute sur le marché du travail qu'il faut savoir que, tout comme le manger et le boire, le vieillir gouverne notre vie. Il faut se préparer à la maturité et à une longue vieillesse puisque l'espérance de vie dépasse 75 ans. »

Si l'on aborde cette période sans préparation, on risque de vivre ses dernières années de façon pénible.

Pierre Brunet est coordonnateur du certificat de gérontologie à la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal. Ce programme universitaire de 30 crédits est suivi surtout par une majorité de professionnels du domaine de la santé qui sont déjà en première ligne. En tout : 1 300 étudiants. Depuis l'hiver quelque 2 000 titulaires de ce certificat travaillent au service des personnes âgées.

« Ces spécialistes de la gérontologie, souligne Pierre Brunet, rencontrent plusieurs retraités qui s'étaient cru des super-hommes et des super-femmes, et qu'une vieillesse mal préparée a conduits à la pauvreté, à la solitude, au désespoir. »

Se préparer tôt

Comment éviter cela ? Il ne faut pas attendre l'approche de la cinquantaine, dit le spécialiste en gérontologie, pour se préoccuper de ce que sera sa santé. Il faut investir dans la médecine préventive, renoncer à ses mauvaises habitudes alimentaires, se préparer à un second métier moins astreignant, s'exercer à la polyvalence. Et surtout, s'attendre à voir se modifier nos schèmes de valeur. La vraie richesse ne sera plus le revenu exprimé en dollars, mais le temps apprivoisé, les jours de notre vie que l'on saura gérer, notre façon d'identifier l'essentiel.

Il faut aussi apprendre le plus tôt possible à gérer notre temps, ajoute Marcel Côté, professeur aux H.E.C. où il enseigne la gestion stratégique. Il a longtemps fait partie d'un groupe d'études sur le travail qui a produit un ouvrage collectif : *Le vieillissement, mythe et réalité, son impact sur les gestionnaires d'entreprises*.

Quand, comment se préparer à la retraite ? Pour lui, c'est lorsqu'au beau milieu de sa carrière, une classique crise de lucidité inquiète fait dire : « Dans le fond, je n'ai jamais fait ce que je voulais faire ». Ce projet inaccompli, affirme le professeur Côté, c'est alors qu'il est temps de le réaliser et d'entamer, heureux, une autre autre portion de sa vie, quel que soit son âge.



D'ailleurs, ajoute-t-il, l'âge fondé sur la date de naissance ne veut rien dire. « Il existe pour chacun bien des âges : physique, mental, biologique, social, donc bien des façons de se sentir vieux ou jeune, ou encore de ne pas croire que l'on vieillit et de ne voir la vieillesse que chez les autres. »

L'exemple de Cincinnatus

Tout arrêter pour se consacrer à ce qui vous plaît, c'est le syndrome de Cincinnatus, général et homme d'État de la Rome antique, insoucieux des avantages et de la gloire dus à ses victoires. Il choisit de se retirer dans une ferme car il préférerait la charrue au sabre. Comment réussir à imiter ce héros si sage ?

« Il faut, lorsqu'on est en pleine possession de ses moyens, organiser son futur après avoir déterminé des objectifs globaux qui sont d'ordre financier. Savoir, par exemple, s'il convient de devenir propriétaire d'une maison lorsqu'on est locataire, ou vice-versa. À noter qu'une telle planification engage le couple car la retraite se vit à deux. C'est le temps de tous les bilans, y compris celui de la santé. »

Autre disposition à prendre pour un décrochage en souplesse : tenter de suspendre progressivement son activité coutumière au bénéfice du nouveau projet de vie en obtenant des horaires flexibles, ou mieux encore des congés semi-payés de plus en plus nombreux au fur et à mesure que l'on approche du tournant de son existence.

Des solutions originales

Ce changement de vitesse graduel promet de vieux jours harmonieux, surtout si on choisit



Il faut aider les retraités à tracer un nouvel emploi du temps fondé sur des activités créatrices et non plus seulement sur des loisirs de détente.

de les passer dans un milieu où toutes les classes d'âge sont représentées. Voir évoluer autour de soi des jeunes de qui l'on réapprend l'enthousiasme et que l'on fait bénéficier de son expérience est enrichissant. Ainsi est-il bon de suivre l'exemple de ces seniors utiles qui, dans leur entourage immédiat, obtiennent des soins gratuits en gardant le bébé de leur dentiste ou troquent des travaux de jardinage contre des réparations d'auto. Ces solutions économiques améliorent par surcroît la vie de quartier.

Beaucoup d'entreprises telles Alcan, le CN et Hydro-Québec, explique aussi le professeur Côté, aident les membres de leur personnel sujets aux an-

goisses du mitan de la vie, suggèrent des plans de carrière plus réalistes, proposent un suivi médical.

C'est aussi ce que font les syndicats, affirme André Messier (relations industrielles 1970), responsable de l'information à la F.T.Q. Les centrales insistent de plus en plus pour que les conditions de la retraite soient clairement énoncées dans les conventions collectives. Certaines offrent des cours à leurs cotisants. Ainsi, depuis longtemps, les cols bleus de la ville de Montréal sont invités à des sessions de préparation à la retraite, prises sur les horaires de travail, auxquelles ils peuvent assister avec leur conjoint.

Luce Martin est fraîche diplômée en psychologie. Elle vient de soutenir sa thèse de doctorat intitulée *La qualité d'adaptation après la perte d'emploi — une intervention communautaire avec les retraités*. Elle a néanmoins une large expérience pratique acquise comme travailleuse communautaire au C.L.S.C. du Plateau Mont-Royal. De plus, elle a dirigé l'option « équipe multidisciplinaire en milieu gériatologique » de la Faculté de l'éducation permanente. La psychologue nous parle de cas divers qu'elle traite à son C.L.S.C.

La retraite difficile

« D'abord, il y a les personnes durement touchées par



BOULEVARD

AMEUBLEMENT / FOURNITURE
DE BUREAU ET SCOLAIRE

Librairie Boulevard Inc.

8435, boul. Langelier, Saint-Léonard, Qc.
H1P 2C3 Tél.: (514) 322-9051

DISTRIBUTEUR DES
CALCULATRICES

Canon

SERVICE DE PLANIFICATION
ET D'AMÉNAGEMENT DE BUREAU

Ameublement de bureau

8470, Pascal Gagnon, Saint-Léonard, Qc.
H1P 1Y4 Tél.: (514) 322-9051

Succursale de Québec

715 ouest, boul. Charest
Québec, Qc. G1N 4P5
Tél.: (418) 688-8915
WATT: 1-800-463-2841

BOULEVARD DESIGN

SERVICE DE PLANIFICATION
ET
D'AMÉNAGEMENT DE BUREAU

ce qu'elles appellent la mise au rancart et qui réagissent par une dépression et ses signes classiques : découragement, anxiété, perte de capacité physique. La déprime peut encore se traduire par de l'agressivité, de la confusion, des réactions d'agoraphobie nées de leur insécurité. »

« Il y a des problèmes particuliers aux femmes, celles qui ont eu peu ou pas de revenus durant leur vie, qui n'auront qu'une maigre retraite, aux prises souvent avec « l'effet du nid vide », parce qu'elle sont veuves, délaissées, éloignées de leurs enfants. »

« Il y a aussi les préretraités et les retraités ordinaires : dans les meilleurs cas, ce sont des personnes motivées qu'il faut aider à mieux accomplir leur transition psycho-sociale, à changer de routine, à tracer un nouvel emploi du temps fondé sur des activités créatrices et

non plus seulement des loisirs de détente. »

« Mais souvent, j'ai en face de moi des individus résignés ou désemparés par une brusque cessation d'activité et les pertes qu'elle entraîne. Perte du travail, notamment, qui leur apportait, outre un revenu, une source de valeurs gratifiantes : relations interpersonnelles, sentiment d'appartenance, statut social, gestion de leur temps. »

« Avec eux, soumet-elle, il faut explorer d'autres moyens pour qu'ils se sentent utiles et fiers, qu'ils demeurent présents aux autres, qu'ils apprennent à régir une liberté nouvelle pour eux. Il faut les aider à actualiser toutes ces possibilités. »

Des projets de groupe

Luce Martin a aussi mené plusieurs expériences d'intervention communautaire avec des personnes rassemblées, pour voir ce qu'ensemble elles pourraient faire pour occuper leurs loisirs. Elle les a aidées à structurer leur pensée, à s'entendre sur des projets.

Les objectifs ont été réalisés. Un premier groupe a décidé de s'informer sur un forum de personnes âgées, puis d'étudiants en gérontologie ; dans un second temps, les participants ont rencontré des chômeurs de 40 ans et plus et leur ont proposé de devenir pour eux des personnes ressources. Les personnes d'un autre groupe ont choisi de visiter à leur domicile des personnes âgées peu mobiles et ensuite de leur faciliter des déplacements à des centres gérontologiques de jour. Dans les deux cas, les tâches accomplies étaient aussi importantes que les liens créés.

Dans notre société vieillissante, la gérontologie est-elle vraiment un secteur d'avenir ? Luce Martin répond sans hésiter.

« C'est, à sa façon, une médecine du cœur. Ceux pour qui les patients ne sont que des bénéficiaires dont il faut satisfaire les besoins gagneront certes leur vie mais bien tristement. Ceux qui croient qu'on apprend beaucoup en travaillant pour les personnes âgées, que ce sont elles nos personnes ressources, auront bien des joies jusqu'à leur retraite. »

Si votre assureur est sourd à vos réclamations...



...appelez une de nos succursales.

Si votre assureur fait la sourde oreille à vos réclamations, c'est que vous n'êtes pas assuré par la Compagnie d'Assurances Belair.

Car depuis plus de 30 ans, les conseillers Belair écoutent leurs clients, s'efforcent de comprendre leurs besoins en matière d'assurance automobile ou habitation et se font un devoir de les satisfaire.

FONDÉE À MONTRÉAL EN 1955

Plus de 30 succursales à votre service, de 9h à 21h, du lundi au vendredi. Trouvez le numéro de votre succursale dans les pages jaunes.

C'est pourquoi Belair offre aux Diplômés de l'Université de Montréal des primes spécialement réduites pour eux. Et qu'advenant un sinistre, une indemnisation équitable et rapide est de mise.

C'est ce respect de la clientèle qui fait toute l'efficacité du système Belair.

Parlez-en à nos clients.

BELAIR
COMPAGNIE D'ASSURANCES

L'efficace!



Joffre Proulx et son épouse, Marie-Laure Langevin.

Des retraités pas comme les autres ?

Le moment de la retraite venu, ils ont décidé qu'ils étaient mûrs pour un nouveau départ... au propre ou au figuré !

Danielle Turgeon

Ils ont choisi de vivre leur retraite d'une façon peu banale. À 65 ans, libres comme l'air, Joffre Proulx et son épouse, Marie-Laure Langevin, ont quitté leur demeure de Sherbrooke pour séjourner un an en France, dans la ville de Poitiers. Une aventure inoubliable.

Joffre Proulx Oui, oui... un an en France

Mieux encore, à leur retour, Joffre s'est fait écrivain et son ouvrage, *Oui, oui... un an en France*, atteint des ventes de plus de 20 000 exemplaires. Depuis, il ne cesse d'accorder des entrevues à la presse et on le demande partout à titre de conférencier. Marie-Laure Langevin, qui a dû subir pendant de longs mois la concentration de son mari écrivain, l'appuie dans ses démarches, comme elle l'a toujours fait au fil des ans.

Poitiers les attendait. Avant même qu'ils n'arrivent, ils avaient reçu, à la suite d'une petite annonce placée dans les journaux de l'endroit, trois offres de logement. Laissant la maison de Sherbrooke entre les mains de

religieuses, ils s'installent dans une villa de style Henri II, nommée « Le Clos ».

Bien sûr, avant de partir, ils font tout le nécessaire pour disposer d'une automobile en arrivant en France et pour que tout leur courrier leur parvienne là-bas.

Une fois installés, leur besoin de connaître et leurs énergies les conduisent à Poitiers Accueil, puis à l'Union poitevine des actions pour les retraités (UPAR). Suivent d'agréables rencontres et une foule d'activités : randonnées pédestres, diners, cours de toutes sortes, cinéma, célébrations de fêtes et voyages organisés.

Joffre Proulx convoite un trésor jusque-là caché. C'est ce qui l'a poussé vers Poitiers. Il souhaite retrouver les traces de son ancêtre Jehan Proulx, natif de l'endroit.

« J'ai visité des prêtres, des bibliothèques, les archives de Paris, Bruges et Lyon pour retracer les plus infimes détails le concernant », dit-il. Aujourd'hui, il garde précieusement des photocopies de tous les documents qu'il a trouvés : actes de mariage et autres qui concernent sa famille. Il revit encore en pensées la joie de la plus simple découverte.

Cet ancien diplômé en agronomie (socio-économie de l'agriculture) et en pédagogie de l'Université de Montréal n'a pu s'empêcher, au long de son voyage, de jeter un coup d'œil sur la terre française. Comme Poitiers se situe au centre-ouest de la France, le couple a pu voyager sans effectuer de trop longs déplacements. La Bretagne, le Poitou-Charentes, le Périgord, les Pyrénées, l'Auvergne, et même l'Écosse et le Maroc, sont des endroits où ils ont séjourné pour des périodes variant de cinq à dix jours. Ils ont voulu vivre au rythme français et apprendre à connaître les gens de ce pays. Joffre Proulx était fasciné par leur vie de quartier si typique.

L'aventure de ce couple, leur évasion, démontre bien qu'il n'est pas impossible de réaliser de vieux rêves. Et le succès du livre prouve qu'il n'y a pas d'âge pour en reprendre une nouvelle carrière.

Les poils absorbants d'une plante et la culture des tissus végétaux, voilà ce qu'il y a de plus passionnant pour Marcel Cailloux! Il y a consacré sa vie. Pas question alors, à la retraite, de renier les enseignements qu'il a reçus du frère Marie-Victorin lui-même et de vivre hors d'un laboratoire, loin des cellules microscopiques auxquelles il apporte tant de soin. Homme de science, il l'a toujours été et il le reste, même à 73 ans.



Marcel Cailloux À la rescousse de la flore brésilienne

Depuis 1980, il se tient au courant des développements en physiologie végétale. Quand il ne dévore pas les ouvrages de la bibliothèque de l'Université, il assiste aux conférences qui soulèvent son intérêt. Mais il fait plus encore.

Par l'entremise du Service administratif canadien outre-mer (SACO), une filiale de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) pour les gens à la retraite, il offre ses services de botaniste au Brésil et y séjourne régulièrement pour des périodes de quatre mois environ.

«J'ai dû apprendre le portugais pour aller enseigner en Amazonie à Manaus, et près de São Paulo dans des laboratoires, précise Marcel Cailloux. J'y fais de la culture de tissus pour sauvegarder des plantes menacées d'extinction, pour la propagation de certains types de plantes et

pour la création de nouvelles variétés.»

La culture des tissus consiste à cloner des plantes saines, c'est-à-dire à les reproduire sans fécondation, afin que l'espèce se développe sans maladies.

Nommé professeur invité à l'Institut Armand Frappier, il a récemment dirigé une étude sur un sujet d'avant-garde: dessécher sous vide des fragments microscopiques de tissu et, ensuite, leur faire reprendre vie. La vie après la mort...

Le procédé, qu'il a finalement réussi à mettre au point, permettra de garder à l'infini une plante saine pour en reproduire les tissus. Cette grande réussite n'est pas la première de sa carrière. Il y a vingt ans, le micromanipulateur qu'il a inventé fut distribué dans le monde entier.

Plus jeune, bon dessinateur et très respectueux de la nature, il illustre les recherches et les publications du frère Marie-Victorin. Plus tard, quand ces dernières se changent en photos, c'est toujours à l'élève Cailloux que revient la tâche de rendre compte des merveilles qui nous entourent.

Depuis, il n'a jamais perdu le goût de la photographie et passe encore du temps dans la sécurité de la chambre noire qu'il a aménagée dans son sous-sol. Il photographie, développe et agrandit lui-même ses photos qui n'ont d'égales que la beauté de la nature. Il expose parfois ses œuvres au Jardin botanique de Montréal.

Par devoir patriotique, Marcel Cailloux a décidé au début de sa carrière de demeurer au Québec pour enseigner aux Canadiens français. Il s'attriste un peu devant le manque de relève québécoise dans les sphères d'activités scientifiques spécialisées.

Il fréquente encore des gens de l'Université de Montréal par l'entremise de l'Association des retraités. Difficile d'oublier un endroit qu'il a quitté avec, dans ses bagages, quarante ans d'enseignement, une licence en sciences, un doctorat de la Sorbonne, des études en physiologie végétale de l'Université de Cornell et de l'Université de Chicago et plusieurs brevets d'invention.

Quand on parle des retraités, on imagine des gens en perte d'autonomie. Bon Dieu, il n'y a pas que ça! Regardez autour de vous et vous verrez des gens actifs.» Voilà le leitmotiv de Marguerite Hogue-Charlebois. Et, croyez-le, elle est tout à l'image de ce qu'elle défend.

Marguerite Hogue-Charlebois Deux présidences, un secrétariat

«Ce que je trouve passionnant, dit-elle, c'est qu'à mon âge, je peux mieux cibler mes activités en fonction des expériences et des outils de travail que j'ai acquis au fil du temps.»

Elle a donc ciblé et visé juste à trois reprises. Depuis qu'elle ne travaille plus (quel mot non significatif que celui de retraite!), elle est présidente de la Concertation des associations de retraités du Québec (CAREQ), présidente de l'Alliance culturelle et secrétaire de l'Association internationale francophone des aînés (AIFA).

«Je vois mon rôle à la CAREQ comme une mission. La concertation est toujours un objectif difficile à atteindre et, au Québec, elle est essentielle. Nous sommes présentement à tracer le portrait du retraité québécois et à nous questionner sur son rôle et sa place dans la société. Parallèlement, nous voulons mettre sur pied un centre de documentation pour personnes âgées.»

Sa participation à l'AIFA, elle la qualifie de stimulante et d'enrichissante. À l'Alliance culturelle, elle s'efforce d'offrir du bon temps aux gens en leur proposant des activités constructives: lecture, écriture autobiographique, planification financière et une multitude d'autres cours touchant de près ou de loin le développement de la personnalité.

Cette scientifique de cœur et d'esprit, qui possède un baccalauréat en chimie de l'Université de Montréal, soutient que la science ouvre les portes de la recherche sur soi. Dans la vie, Marguerite Hogue-Charlebois pose plus de questions qu'elle



ne donne de réponses. Des études constantes en psychologie lui permettent de bien comprendre l'humain dans son ensemble. Et elle connaît bien ses aspects physiques puisqu'elle a enseigné la biologie pendant longtemps.

D'ailleurs, elle a toujours œuvré dans le domaine de l'enseignement. Plus jeune, elle fonde la première maternelle publique du Québec. Ensuite, après une maîtrise en andragogie, elle s'occupe de la formation des maîtres dans les cégeps. Aujourd'hui, elle enseigne au Collège Marie-Victorin et offre des ateliers d'intégration dans le cadre du diplôme d'études collégiales destiné aux gens du troisième âge.

«Certaines personnes, avoue-t-elle, ont peur d'avoir perdu la mémoire et de ne plus savoir comment écrire. Je leur fais réaliser leurs difficultés d'apprentissage et travaille avec elles pour les vaincre. À mesure que les difficultés diminuent, l'estime de soi augmente et si vous saviez les résultats qui en découlent! C'est fantastique de voir jusqu'à quel point l'âge n'est qu'un état d'esprit et ne peut s'associer à une période bien précise de la vie.»

Pour Marguerite Hogue-Charlebois, une chose est claire: à tous les âges, il y a des expériences gratifiantes qui méritent d'être vécues.



Seulement 38% des travailleurs québécois bénéficient d'un régime privé de retraite.

L'âge d'or... une question d'argent

Régimes de rentes, REER. On verse dans ces tirelires géantes de l'argent qu'on ne touchera que dans 20, 30 ou 40 ans. Pourquoi?

Ronald Prigent

Vous avez 25 ans. Vous venez d'être embauché par une université montréalaise au salaire de 30 000\$ par année. Sur le talon de votre premier chèque de paie, vous notez, parmi les multiples déductions, un certain montant inscrit dans la case « Régime de rentes ».

Dans quarante ans, lorsque vous déciderez de prendre votre retraite à 65 ans, cette déduction — et les quelque 2 000 autres qui l'auront suivie! — pourrait vous valoir une rente annuelle de 211 200\$, indexée jusqu'à la fin de vos jours!

« Évidemment, il ne s'agit là que de projections », précise Serge Langlois, chef de la Section avantages sociaux et accueil du Service du personnel de l'Université de Montréal. « En outre, ces chiffres ne doivent pas nous faire illusion. Que vaudront, en réalité, 200 000\$ dans quarante ans? Peut-être guère plus que 20 000\$ aujourd'hui! »

Devenir millionnaire?

Ceux et celles qui veulent s'assurer de continuer à recevoir un revenu après qu'ils auront cessé de travailler peuvent évidemment devenir millionnaires et « vivre de leurs rentes ». Mais les autres, qui ont des ambitions et des moyens plus modestes, devront se rabattre sur les quatre options qui leur sont présentement offertes: la Pension de la sécurité de la vieillesse du Canada, le Régime de rentes du Québec (voir encadré), un régime de rentes comme celui de l'Université de Montréal ou un régime enregistré d'épargne-retraite, un REER.

En principe, toute personne a droit à sa pension de vieillesse dès qu'elle atteint l'âge de 65 ans. De même, tous ceux qui travaillent participent au Régime de rentes du Québec. Par contre, seulement 38% des travailleurs et des travailleuses du Québec bénéficient d'un régime privé de retraite. Ces régimes existaient déjà au début du siècle. On en compte pas moins de 5 000, tous soumis à la *Loi sur les régimes supplémentaires de rentes*. Le montant total des fonds détenus en vertu de ces régimes à la fin de 1984 représentait pas moins de 168 milliards de dollars!

«Au Québec, la majorité des cotisants qui bénéficient d'un régime de rentes privé participent à ce que l'on appelle des *régimes à prestations déterminées*, explique Serge Langlois. En clair, cela signifie que l'employé qui participe à ce régime connaît à l'avance le montant des prestations qui lui seront versées à sa retraite. Ce montant est exprimé en pourcentage du salaire reçu pendant une période de référence.»

En 1983, dernière année pour laquelle des données sont disponibles, les régimes privés ont versé des prestations de retraite à un million de personnes au Canada. La prestation moyenne s'élevait à 5 972\$ par année, soit 27,5% du salaire industriel moyen de cette année-là.

«À l'Université de Montréal, la prestation est égale à 2% par année de service du salaire moyen des cinq meilleures années. Ainsi, un employé qui totalise 30 années de service recevra 60% de ce salaire moyen des cinq meilleures années. En fait, le régime versera la différence entre ce montant et les prestations qui seront versées par le R.R.Q.»

Quelles garanties?

Quelles garanties a-t-on que lorsque viendra le moment

de prendre notre retraite, la caisse ne sera pas vide et que notre 211 200\$ annuel nous sera effectivement versé?

«Les revenus de la caisse de retraite originent de trois sources, explique Serge Langlois. La part de l'employé, calculée en pourcentage du salaire, la part de l'employeur et les revenus de placement.»

«Règle générale, la part de l'employeur est variable. Ce que la *Loi sur les régimes supplémentaires de rentes* lui impose, c'est de verser dans la caisse de retraite les sommes suffisantes pour assurer la viabilité du fonds à long terme. L'Université de Montréal constitue un cas particulier: la part qu'elle doit verser doit être au minimum de 8% de la masse salariale.»

Le contrôle de la viabilité d'un fonds de retraite repose sur ce que l'on appelle les prévisions actuarielles. Se fondant sur des méthodes de calcul sophistiquées, les actuaires s'efforcent de prévoir à long terme l'évolution des entrées et des sorties de la caisse de retraite. On compte notamment sur eux pour voir venir longtemps à l'avance les déficits de la caisse et apporter le plus tôt possible les correctifs qui s'imposent.

Prévisions infaillibles?

Malheureusement, les actuaires ne sont pas infaillibles. Cela ne tient pas à leurs méthodes de calcul mais au fait qu'ils doivent en quelque sorte «prédire l'avenir», une entreprise encore hasardeuse, même de nos jours.

En effet, les calculs actuariels doivent tenir compte de facteurs tels que: le rendement annuel composé de la caisse pour les années à venir, le taux d'inflation pour les 20 ou 30 prochaines années, l'âge moyen auquel les employés prendront leur retraite, l'espérance de vie, le pourcentage de retraités qui auront un conjoint survivant au moment de leur retraite, les hausses moyennes de salaire, etc.

«Par exemple, précise Serge Langlois, nos actuaires prévoient un taux de rendement annuel de 7% pour les revenus de placement. Ce chiffre est basé

sur les résultats des 50 dernières années. Or, depuis 1978, le taux n'a jamais été inférieur à 10% et il a même atteint 16,8% l'an dernier.»

Mais en attendant de mettre la main sur un devin, les prévisions actuarielles demeurent un outil fort valable. D'autant plus qu'elles sont refaites à intervalles réguliers, au moins à tous les trois ans tel qu'exigé par la loi, permettant ainsi de réajuster le tir.

En fait, mis à part un *krach* qui réduirait en miettes les fon-

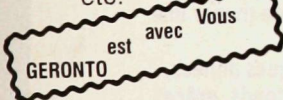
dements mêmes de notre économie, il semble bien que l'on puisse avoir confiance en l'avenir de nos caisses de retraite. Celle de l'Université en tout cas se porte fort bien, selon Serge Langlois. Tellement bien que le Comité de retraite, qui regroupe des représentants de l'Université, des professeurs, des employés, des cadres et des professionnels, adoptait récemment des mesures permettant la retraite à 60 ans et haussant le pourcentage de la rente versée au conjoint survivant.

- *Rolmex, c'est bien plus qu'une yaourtière.*
 - *Rolmex c'est 25 ans au service des québécois.*
 - *Rolmex, c'est une gamme de produits naturels de qualité supérieure.*
 - *Rolmex, c'est un programme de Santé qui répond à vos besoins.*
 - *Rolmex, c'est plus de 2,000 conseillers.*
 - *N'hésitez plus, contactez-nous... 866-6318 ou 1-800-361-9123*
- rolmex inc.**

1155 Nobel, C.P. 1005 Boucherville, Qué. J4B 7L1

Vacances

Pour: Voyage
Répit
etc.



Notre équipe d'Infirmières et d'Auxiliaires vous remplacera auprès de votre Père, votre Mère ou d'un Proche. Informez-vous. Vous serez heureux de l'avoir fait.

TÉL. 385-0828
GERONTO inc.
585 ouest rue Fleury,
Montréal.

 **rolmex**
C'est tout naturel

Et le REER ?

Dans le cas des REER, les régimes enregistrés d'épargne-retraite, le principe est tout à fait différent. Comme pour les sommes versées dans un régime de rentes, celles consacrées à un REER sont déductibles d'impôts. Mais l'argent n'alimente pas une caisse de retraite. Il est remis à

un tiers, une société de fiducie par exemple, qui est chargé de le placer de manière à générer des revenus. En principe, l'argent et les intérêts accumulés appartiennent à celui qui l'a versé et qui peut toujours en reprendre possession à sa guise. Il devra toutefois le considérer alors comme un revenu et payer l'impôt en conséquence.

C'est entre l'âge de 60 et 70 ans que l'on peut convertir les sommes placées dans un REER en achetant soit une rente viagère, soit un Fonds enregistré de revenu de retraite, un FERR.

Il existe différentes sortes de REER sur le marché. L'un d'eux par exemple, le Fonds de solidarité de la F.T.Q., permet même une double déduction : un crédit d'impôt lors de l'achat d'actions du Fonds de solidarité et une déduction lors du placement de ces actions dans le

REER. Par contre, les modalités de fermeture sont plus restrictives que celles d'un REER ordinaire.

Le Fonds de la F.T.Q. s'est même donné pour objectif d'investir dans des entreprises québécoises viables et rentables dans le but de maintenir des emplois permanents et d'en créer de nouveaux. Ainsi, l'épargne-retraite des Québécois sert à maintenir des emplois sans lesquels on serait bien en mal... d'épargner pour sa retraite!

Le Régime de rentes du Québec a 21 ans

C'est en 1966 que le gouvernement du Québec instaurait le Régime de rentes du Québec. Au même moment, le gouvernement fédéral mettait sur pied le Régime de pensions du Canada.

Au cours de sa première année d'opération, le R.R.Q. comptait un peu plus de 2 millions de cotisants et... aucun bénéficiaire. En 1986, le nombre de cotisants avait grimpé de quelque 800 000 personnes et celui des bénéficiaires atteignait 656 739. On a versé à ces derniers des prestations totalisant plus de 2 milliards de dollars. L'actif global était de 11,5 milliards en 1985, le total des revenus excédant les déboursés nets d'un peu plus d'un milliard. Cette situation est cependant en train de changer.

En effet, dans son analyse actuarielle déposée le 18 novembre dernier devant l'As-

semblée nationale, la R.R.Q. prévoit que dès 1993, les sorties de fonds seront supérieures à ses revenus. Même qu'en 2002, la caisse sera complètement à sec!

Les prévisions à plus long terme ne sont guère plus roses. On s'inquiète par exemple de ce qui se produira au moment où la génération du *baby boom* arrivera à l'âge de la retraite. Et si, en 1986, le nombre des retraités est égal à 17% de la population active des 20 à 64 ans, avant l'an 2040 les deux groupes seront d'égale importance. Au lieu qu'il y ait quatre personnes au travail pour «supporter» chaque retraité, le rapport ne sera plus que d'un travailleur au boulot pour chaque travailleur à la retraite.

La Régie a annoncé qu'elle recommanderait divers correctifs en 1989.

Poissant Richard Thorne Ernst & Whinney


Comptables agréés

Bureaux dans tout le Canada

L'AUTONOMIE FINANCIÈRE, ÇA SE PLANIFIE.

Nos professionnels peuvent vous aider à planifier vos finances personnelles en accord avec les réalités d'aujourd'hui.

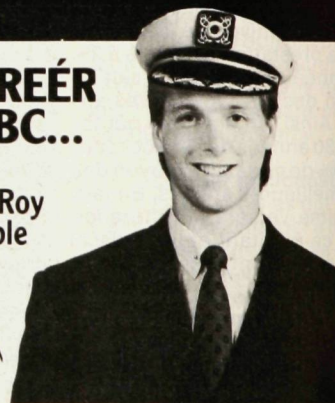
2000, avenue McGill College, Bureau 1900
Montréal (Québec) H3A 3H8 • (514) 843-2175

Membre de  Ernst & Whinney International

Avec un REÉR de la CIBC...

«Une vie de Roy
c'est possible
plus tard.»

Patrick Roy



Grâce aux REÉR de la Banque Canadienne Impériale de Commerce, c'est possible pour vous de mener une vie de roi, plus tard. Sur une période de quelques années, vous faites fructifier vos fonds, grâce au rendement des intérêts composés. Pour connaître nos taux ou pour tout autre renseignement, composez 1 800 465-CIBC.

*On y met du cœur
en plus.*



Banque Canadienne
Impériale de Commerce

Les grumpies sont en ville

Les aînés, surtout les grown-up mature people, deviennent une clientèle de plus en plus convoitée.

Chantal Legault

France Lessard

L'âge d'or s'en vient. Et au pas de course. À l'heure actuelle, un Canadien sur dix est une personne âgée. Dans cinquante ans, une personne sur cinq aura plus de 65 ans. Ce segment de la population, longtemps boudé par l'entreprise privée, est soudainement devenu le point de mire des publicistes et des commerçants.

Les institutions financières, les agences de voyages, les fabricants de produits de beauté leur font mille et une façons en leur offrant des comptes de banque faits sur mesure, des vitamines aux effets miraculeux, des

assurances-vies parfaites et des voyages organisés inoubliables. On leur fait miroiter les plaisirs d'une retraite active et bien planifiée.

«On vend maintenant aux personnes âgées des produits de tout acabit», indique Rita Campron, agent de recherche au sein de la FADOQ, la Fédération de l'âge d'or du Québec. «Tout y passe, du conditionnement physique aux arrangements funéraires. Pourquoi? Parce qu'il y a de plus en plus de personnes âgées, qu'elles ont de l'argent et beaucoup de temps.»



L'âge de son cœur

Au cours des dernières années, les gestionnaires de marketing, plus ou moins satisfaits par la taille du segment des *yuppies* («young upwardly-

mobile professionals» ont commencé, dans leurs efforts de développement de marchés, à se tourner vers les aînés de la société. Ils y ont découvert une clientèle-cible intéressante. Des

consommateurs parfaits. Mais ils se sont vite rendu compte qu'ils devaient mettre au placard l'image malade de la vieillesse présente dans la publicité.

Pour les 50 à 75 ans, le

mot vieillard est tabou. Les retraités se sentent, et souvent se disent, plus jeunes de 10 à 15 ans qu'ils ne le sont en réalité. Et il ne faut surtout pas les contrarier! Les champions du marketing se sont alors souvenus de l'adage qui prétend qu'on a l'âge de son cœur.

«Les publicistes se sont longtemps préoccupés presque exclusivement des jeunes», indique Pierre Brunet, responsable du programme de gérontologie de l'Université de Montréal. «Comme il y en a de moins en moins et que la population vieillit, on se penche alors sur les vieux. Par exemple, chez McDonald, on songe présentement à offrir un nouveau type de nourriture. Avec la baisse de natalité, le nombre de mangeurs de hamburgers diminue aussi. On tente alors de s'orienter vers une nourriture plus saine et mieux adaptée à la diète et aux appétits des plus âgés.»

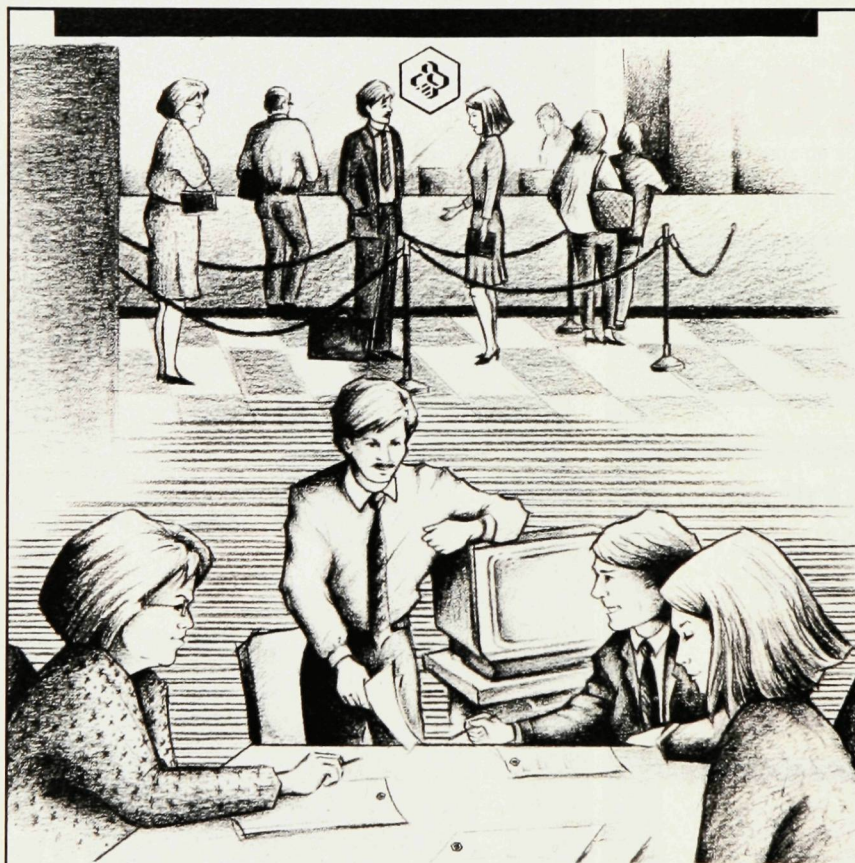
Tous essaient de rivaliser par un service personnalisé et mille attentions. Les marchés d'alimentation Richelieu mettent depuis quelque temps beaucoup d'emphasis sur leur service particulier pour les aînés. On leur offre une viande coupée selon leurs besoins et la livraison de leurs sacs à provision.

Récemment, Bell Canada incluait, dans son bottin des pages jaunes, une section de pages vertes réservée uniquement au groupe du troisième âge. Quant aux centres sportifs, ils n'en finissent pas de réinventer de nouvelles gymnastiques répondant toujours mieux aux besoins réels de cette clientèle.

Des abus

«Il y a beaucoup d'abus dans la publicité des produits qu'on offre aux personnes âgées», estime Mme Campron. Ce n'est pas à 60 ans qu'on commence à faire de la danse aérobique, ni à appliquer de la crème contre les rides! On profite souvent des gens du troisième âge en raison de leurs problèmes de santé, de leur condition physique et de leur solitude.»

Ironiquement, la Fédération de l'âge d'or, qui, il y a quelques années, réclamait des rabais pour ses membres sur



«PRENDRE SES AFFAIRES EN MAIN...

...c'est tout aussi important aujourd'hui que ce l'était autrefois.»

Guy Bernier, Président et Chef de la Direction

Cette volonté se traduit par l'action concrète quand des membres se rapprochent, se concertent et interviennent ensemble dans les processus de décisions.

La **participation** demeure l'expression la plus personnelle de l'engagement d'un membre envers sa caisse populaire.

Participer, c'est d'abord être membre et pouvoir exercer ses droits comme propriétaire-usager.

Participer, c'est accomplir des transactions financières à la caisse, conscient de contribuer à l'essor économique et social de son milieu.

Chez Desjardins, l'évolution coopérative passe par la **participation**.

Face à l'avenir, une force qui fait toute la différence.



Fédération des caisses populaires Desjardins
de Montréal et de l'Ouest-du-Québec

certain services essentiels, a révisé sa position. Elle a récemment contesté la parution d'un journal nommé «les pages d'or» qui tire son origine des États-Unis. Ce bottin, contenant les publicités de tous les marchands qui consentent aux retraités des rabais sur leurs marchandises, aurait été distribué gratuitement aux personnes âgées.

«Quelqu'un quelque part en aurait payé la note, indique Rita Campron. À l'Association, les membres n'ont pas le goût d'être perçus comme des quémandeurs, ni par la population, ni par leurs enfants. On s'est rendu compte aussi que dans certains cas, on se faisait offrir des produits de qualité moindre.»

Club Med à Laval

Qualité de vie, détente et sécurité: trois mots-clés qui reviennent souvent dans la bouche de l'entreprise privée quand il s'agit d'attirer les gens âgés, et encore plus quand il est question d'habitation. Les retraités, en effet, s'inquiètent souvent quant à la sécurité de leur futur logement. Les entrepreneurs l'ont compris et ils n'ont pas lésiné sur les moyens à prendre pour leur offrir toute la sécurité et le confort rêvés.

D'ailleurs, selon un article de l'hebdomadaire *Finance* daté du 15 décembre 1986, «la création de résidences luxueuses pour gens âgés devient de plus en plus populaire et, semble-t-il, fort lucrative». Des investisseurs québécois l'ont compris. D'autres, de Toronto, sondent actuellement le marché montréalais.

Le groupe québécois d'investisseurs Paré, qui possède plusieurs hôtels aux États-Unis, amorce à Laval la construction d'un complexe intégré pour personnes âgées. Le projet est unique au Canada et pourrait être qualifié de «club med», aux dires de Pauline Cournoyer, directrice du futur centre, Les Maronniers de Laval.

La priorité de ces investisseurs? Assurer la qualité de vie du locataire aux plans physique, psychologique et spirituel. Et on a pensé à tout, semble-t-il, pour y parvenir: fleuriste, boutique de vêtements, banque, bureau de poste, chapelle, salon de coiffure, clinique médicale,

bain sauna, tourbillon, salle d'exercice, bibliothèque, salle de billard, sentier de piste de ski et patinoire pour l'hiver, piste cyclable et lac pour l'été, le tout clôturé de façon invisible pour assurer la sécurité des locataires.

Ces logements se louent entre 725\$ et 2 000\$ par mois. La moitié des 325 logements de la première phase est déjà louée. La plupart des intéressés ont entre 60 et 65 ans, mais bon nombre d'entre eux atteignent 75 et même 80 ans.

Les nouveaux yuppies

Évidemment, l'entreprise privée vise la clientèle la mieux nantie. Les aînés fortunés ne constituent cependant qu'un faible pourcentage de l'ensemble des personnes âgées. Une bonne partie d'entre eux, la majorité étant des femmes, vivent sous le seuil de la pauvreté.

Mais cette situation tend à se renverser. La proportion des retraités à l'aise sur le plan financier devrait s'accroître progressivement au cours des prochaines années, si on considère ne serait-ce que le volume des fonds placés dans des régimes enregistrés d'épargne-retraite (REER) et la proportion des chefs de famille retraités propriétaires de leur logement.

La majorité d'entre eux seront également plus scolarisés que leurs aînés. Actuellement, 48% des personnes dont l'âge se situe entre 65 et 74 ans n'ont pas étudié plus loin que la huitième année.

Pour ces deux raisons majeures, les futurs retraités, soit les *baby-boomers* et leurs parents que les publicistes surnomment *grumpies* («grown-up mature persons»), penseront probablement d'une manière très différente de leurs aînés dans quelques années.

Un autre style de vie

Selon une étude menée par l'agence de publicité Cossette, ceux-ci seront plus attentifs à leur apparence physique et vestimentaire, moins stricts sur la question de la propreté à la maison, utiliseront probablement beaucoup plus leur carte de crédit et voyageront davantage que la population en général.

Toujours selon cette étude,

ces *yuppies* de l'âge adulte seront beaucoup plus attirés par les loteries, consacreront plus d'argent aux assurances et adopteront le style de vie des super-actifs.

«L'entreprise privée fait de plus en plus appel à nous pour obtenir des renseignements sur ces futurs retraités», explique François Décarie, conseiller en recherche et marketing chez Cossette. «Ils désirent des informations sur leurs comportements, leurs goûts et leurs insatisfactions, et sur l'aspect cognitif de leur compréhension des messages.»

«Je prévois très bientôt le moment où il va falloir deux caisses chez McDonald. Une pour les personnes âgées et une deuxième pour ceux qui auront peu de temps pour dîner. La même chose se produira probablement dans les banques. Les personnes âgées vont devenir tellement nombreuses qu'elles vont modifier certains fonctionnements de la société.»

L'âge d'or s'en vient et il est attendu de pied ferme. Il n'est pas loin le temps où les *grumpies* déclasseront leur descendance *yuppie* dans le cœur des publicistes. ■

On trouvera dans le prospectus visé une information détaillée sur les titres proposés.
On peut se procurer ce prospectus visé auprès de notre maison.

INVESTIR DANS L'IMMOBILIER C'EST RASSURANT

COMPLEXE D'APPARTEMENTS LES MARRONNIERS



«LES MARRONNIERS» est un réseau d'appartements pour personnes retraitées très bien implanté au Québec. Nous procéderons le 1er juillet 1988 à l'ouverture de notre 4ième complexe situé à Ville de Laval.

RENDEMENT PRÉVU AVANT IMPÔTS 1987-1988: 29.8%

Rendement après impôts - taux d'imposition 50%: 17.2%

DÉDUCTIONS FISCALES 1987: 2,522 \$

SOUSCRIPTION MINIMALE: 10,000 \$

PARÉ & ASSOCIÉS
COURTIERS EN ÉPARGNE COLLECTIVE ET
EN CONTRATS D'INVESTISSEMENT

425, BOUL. DE MAISONNEUVE OUEST
SUITE 701, MONTRÉAL, QC, H3A 3G5

288-8500

Bureaux ouverts du lundi au samedi

Séances d'information, les mercredi soir à 17 h 45.



COMPLEXE D'APPARTEMENTS
LES MARRONNIERS
LA BELLE VIE POUR LE BEL ÂGE



Le criminologue André Normandeau, directeur du Centre international de criminologie comparée de l'Université de Montréal.

Crimes et châtiments à l'université

La criminologie, explique André Normandeau, doit combattre bien des préjugés pour élargir le corridor de la tolérance.

Hélène Bergeron

Le mois dernier, les Québécois ont appris que leur province était l'État le plus sécuritaire en Amérique du Nord. Et les Montréalais se sont fait dire que leur métro était le plus sûr du continent, avec celui de Toronto. De quoi en étonner plusieurs pour qui Montréal ne le cède en rien au Chicago d'Al Capone et qui sont convaincus que nous vivons dans une société de plus en plus violente...

Pour le criminologue André Normandeau, qui nous a révélé ces deux bonnes nouvelles dans le cadre du Congrès de la Société américaine de criminologie, ce n'est pas la première fois que les données scientifiques en matière de crimes et de criminels heurtent de front l'opinion publique.

De la violence partout?

«Par exemple, plus de 70% de la population associe le crime

au sang et à la violence. Pourtant, les crimes violents (homicides, agressions sexuelles, agressions et vols qualifiés) ne comptent que pour 7% à 8% de la criminalité», poursuit André Normandeau qui est directeur du Centre international de criminologie comparée de l'Université de Montréal.

De 1960 à 1980, nous avons connu une hausse annuelle moyenne de 5% à 8% du nombre des crimes violents. Depuis 1980, les chiffres plafonnent. Cela s'explique en partie parce que le poids démographique des 16 à 26 ans, qui sont le segment de la population le plus violent, diminue.

On assiste par contre à une recrudescence de la violence dans les médias. On estime qu'un jeune de 18 ans a déjà eu la «chance» d'être témoin de pas moins de 1 400 meurtres à la télévision!

Cette violence fictive encourage-t-elle la vraie violence? «Il y a deux hypothèses diamétralement opposées sur ce sujet», explique André Normandeau. «La première prétend que toute cette violence agit comme catharsis et la prévient. L'autre théorie affirme au contraire qu'on banalise ainsi la violence et qu'on la rend plus acceptable.»

«Scientifiquement, on ignore encore qui a raison. Personnellement, j'aimerais mieux qu'il y ait moins de violence à la télé, mais c'est un choix personnel et non pas une opinion scientifique.»

Les criminels: tous des «pourris»?

On continue de véhiculer beaucoup de préjugés à l'endroit de ces marginaux de notre société que sont les criminels. Dans les années 60, rappelle André Normandeau, on affirmait couramment que les criminels

étaient tous des «pourris» et qu'on devait les mettre en prison pour la vie!

«La criminologie a eu le mérite d'élargir le corridor de la tolérance», poursuit-il. «Aujourd'hui, on distingue entre les différents types de criminels et on est ouvert à des sanctions alternatives à la prison. La différence d'approche est énorme avec ce qui prévalait dans les années 60 au début de ma carrière.»

André Normandeau a été membre fondateur de l'Office des droits des détenus dans les années 70. Pour lui, une réforme des prisons s'imposait. «Il fallait adopter des moyens plus adéquats et plus humains, ne serait-ce que pour rendre le système plus efficace. Deux tiers des adultes qui sortaient de prison récidivaient.»

Le retour du balancier

«Depuis quelques années, après le vent de libéralisme que nous avons connu et qui voulait réformer le criminel, il y a eu un retour très net à la punition comme moyen de le «neutraliser». Aux États-Unis, c'est le discours de l'heure. Au Canada, le retour du balancier a été moins brutal. On continue de s'intéresser aux alternatives à la prison.»

Avant 1970, c'est au Québec que l'on emprisonnait le plus au Canada. Maintenant, nous sommes parmi ceux qui ont le moins recours à l'enfermement: 100 personnes par 100 000 par habitants. Le taux est de 125 par 100 000 habitants dans l'ensemble du Canada et de 300 à 350 aux États-Unis! Par contre, il descend jusqu'à 50 dans les pays scandinaves et même jusqu'à 25 par 100 000 habitants aux Pays-Bas.

Comment devenir criminologue

Comment et pourquoi devient-on criminologue? Pour André Normandeau, élève du collège de l'Assomption au début des années soixante, le chemin passait par la sociologie.

«J'étais en Philo II et je me préoccupais déjà beaucoup des problèmes sociaux. C'est une conférence du sociologue Guy Rocher, un ancien de l'Assomption qui enseignait à l'Université

de Montréal, qui m'a converti à la sociologie. J'ai été séduit alors par ce qui m'apparaissait comme une sorte de «prêtrise laïque». À l'époque, j'étais davantage intéressé à aider des gens qu'à faire des analyses sociologiques. J'ai d'ailleurs toujours conservé un goût prononcé pour la pratique.»

André Normandeau l'ignorait à l'époque mais la criminologie venait tout juste d'être fondée à l'Université de Montréal, en 1960, sous l'impulsion du professeur Denis Szabo. C'est d'ailleurs à l'occasion d'un cours avec le même Denis Szabo, à l'été 1963, qu'il quittera la socio pour bifurquer vers la criminologie. Suivront une maîtrise et un doctorat à l'Université de Pennsylvanie et des études postdoctorales à celle de Berkeley en Californie.

De retour au Québec en 1969, André Normandeau hésite pendant une couple d'années entre la carrière universitaire et ses activités de praticien dans les prisons et les pénitenciers. Finalement, il accepte en 1970 de devenir directeur de l'École de criminologie, dirigée jusqu'à par Denis Szabo, qui vient de quitter son poste pour fonder le Centre international de criminologie comparée, le C.I.C.C.

«C'était formidable!»

«J'ai été directeur pendant dix ans. Mon défi consistait à *incruster* davantage la criminologie dans le milieu local, à la rendre plus pratique. Au niveau de l'enseignement, nous avons mis sur pied des stages obligatoires pour les étudiants de baccalauréat et nous avons embauché plus de praticiens pour donner les cours. Je pense que nous avons assez bien réussi à atteindre nos objectifs.»

«Être directeur dans les années soixante-dix, c'était formidable», ajoute sans hésiter André Normandeau. «L'argent était disponible. Il suffisait d'avoir de bonnes idées, un bon dossier et, trois fois sur quatre, on obtenait les fonds!»

En 1980, il quitte son poste de directeur et entreprend une année sabbatique. Première étape: un stage de six mois qu'il passe à travailler dans les prisons, histoire de renouer avec la pratique. Puis, trois mois à l'Université de Berkeley et trois autres mois à enseigner en Europe. Bref, une année plutôt bien remplie! En 1981, il retourne à l'enseignement et à la recherche. Il devient par la suite directeur du C.I.C.C., poste qu'il occupe depuis 1983.

Depuis la crise des années 80, la vocation du C.I.C.C. s'est quelque peu transformée. On y met davantage l'accent sur la recherche et l'interdisciplinarité. «Dans nos équipes, les criminologues travaillent avec des psycho-éducateurs, des psychologues, des juristes, des sociologues. Nous avons même des projets communs avec des chercheurs d'autres universités, notamment de McGill et de l'UQAM.»

Des raisons d'être satisfait

Le directeur du Centre a bien des raisons d'être satisfait. La productivité de son groupe, mesurée en termes de publications, n'a jamais été aussi forte. Neuf livres publiés dans la seule année 1986-1987, dont deux aux États-Unis, deux en France et un à Vancouver. Autre motif de réjouissance: suite à une évaluation de la qualité scientifique du C.I.C.C., le Comité de recherche de l'Assemblée universitaire de l'Université de Montréal

estime que «le C.I.C.C. est un centre dynamique, actif, enthousiaste et qui sait où il s'en va»!

La thèse de doctorat d'André Normandeau portait sur le vol à main armée. Ce thème est l'objet d'une récente recherche qu'il a menée avec le professeur Thomas Gabor, de l'Université d'Ottawa, et quatre de ses collègues du C.I.C.C. Les travaux ont même fait l'objet d'une publication aux États-Unis: *Armed Robbery. Cops, Robbers and Victims*.

La criminologie se porte bien à l'Université de Montréal. Cette année, pour la première fois en cinquante ans, le Congrès de la Société américaine de criminologie s'est tenu à Montréal. À cette occasion, André Normandeau a reçu, au nom du Centre international de criminologie comparée et de l'École de criminologie, le prix de la Société pour l'excellence des travaux de criminologie à l'Université de Montréal au cours des 25 dernières années. ■

LE COMPLEXE D'APPARTEMENTS POUR RETRAITÉS LE MIEUX PENSÉ AU CANADA



LES MARRONNIERS de Laval fait partie d'un réseau de complexes d'appartements pour personnes âgées très bien implanté au Québec. Nous procéderons le 1^{er} juillet 1988 à l'ouverture de notre quatrième complexe à Ville de Laval (voisin de l'hôpital Cité de la Santé).

Sécurité, qualité de vie, soins médicaux 24 heures, activités culturelles et sportives, autonomie (grands

appartements avec cuisine complète, porte-patio et balcon) font des MARRONNIERS le meilleur endroit pour demeurer et s'épanouir pleinement.

**LE GROUPE
PARÉ**
Promoteur d'une qualité de vie meilleure

Venez nous visiter ou
téléphonez-nous.
À partir de 548\$/mois*

LAVAL (MTL) LES MARRONNIERS, 1500, montée Monette, Vimont, Laval H7M 3V5 (514) 668-9632

TROIS-RIVIÈRES

LES MARRONNIERS
— LES JARDINS LAVAL
1350, rue Aubuchon
(voisin du centre commercial
Les Rivières)
Trois-Rivières G8Y 6A8
(819) 379-1064

SAINT-FOY

LES MARRONNIERS
— LES JARDINS LAVAL
825, rue Arthur-Rousseau
(voisin de l'Hôpital Laval)
Sainte-Foy G1V 4S6
(418) 651-4807

LÉVIS

LES MARRONNIERS
— LES JARDINS LAVAL
22, rue Charles-Edouard
(voisin de l'Hôtel Dieu Lévis)
Lévis G6V 8E9
(418) 835-3765

* occupation double



COMPLEXE D'APPARTEMENTS
LES MARRONNIERS
LA BELLE VIE POUR LE BEL ÂGE



POUR PERSONNES SEULES LES NOUVEAUX COUPLES

**Centre de Rencontres
356, Sherbrooke Est**

Aux personnes qui recherchent à travers leurs rencontres, un plus grand épanouissement à la fois personnel et interpersonnel, le Centre offre l'opportunité d'une telle démarche par le biais de différentes activités animées par des professionnels.

845-1830

44479 R-405

Guyline Saucier

P.D.G. d'une importante société de bois de sciage, Guyline Saucier affirme qu'elle préfère écouter. Ce qui ne l'empêche pas de parler avec éloquence de sa passion pour les affaires.

Claude Lamarche



Le groupe Gérard Saucier Ltée, 1045, Autoroute 13. Tout juste à côté du Tennis 13. «Ne soyez pas distrait», m'avait dit la secrétaire. «Le chemin d'accès à l'édifice apparaît brusquement.» J'ai été distrait. J'en fus quitte pour un long détour. Mais comment ne pas être distrait! C'était un lundi matin à 7 heures 30. Et c'était ce lundi de la mort de René Lévesque. Et il y avait ce soleil aveuglant qui n'avait pas compris que ce matin-là, sa présence était indécise.

Je me suis quand même présenté au rendez-vous avant l'heure convenue. Madame aussi. Madame Guyline Saucier, présidente directrice générale des Produits Forestiers Saucier Ltée.

Je préfère écouter...

Je la voyais autrement. Je l'imaginai grande, imposante, l'œil perçant, le verbe haut et agressif. Elle est menue, presque fragile, l'œil fatigué. Elle parle doucement en mesurant chacune de ses paroles. «C'est dans ma nature. Je ne suis pas femme à longs discours. Je préfère écouter.»

Une bonne oreille. Attentive, intéressée, nécessaire à un travail efficace. «Quand, à la suite de la mort accidentelle de mon père, j'ai pris la direction

des Produits Forestiers Saucier Inc., j'avais 29 ans. J'avais peu d'expérience de la compagnie et du travail à faire. Pourtant, j'avais des décisions importantes à prendre. Alors, pour minimiser les erreurs, j'ai pris l'habitude de consulter. Je ne l'ai jamais perdue. L'efficacité passe par la consultation. Qui peut mieux me dire comment améliorer la productivité d'une machine que le mécanicien qui l'opère? Il faut rester à l'écoute des clients, des fournisseurs, des concurrents. Il faut exiger de nos alliés qu'ils nous disent comment améliorer notre produit.»

Mettre les cartes sur table

«Dans les années 1980-1981, au pire de la crise économique, mon entreprise a connu le ressac de la vague. Honnête avec mes employés, j'ai mis les cartes sur table. Le problème est là, avons-nous des solutions? Nous eûmes des consultations à tous les niveaux. Les réponses ne se firent pas attendre. Nous nous sommes tous orientés vers un savoir-faire accru pour sortir un produit encore meilleur. Nous avons obtenu des résultats spectaculaires. Sans autre investissement que l'engagement à toute épreuve de chacun, le tableau de la productivité enregistra une augmentation de 25%! Un ac-

complissement superbe en période stagnante.»

Et vous dites que vous parlez peu? Une tirade de 20 lignes! «Je suis surtout réticente à parler de moi. Je considère que je n'ai rien à dire d'assez intéressant à mon propos qui puisse retenir l'attention des autres. Je suis étonnée à chaque fois qu'on veut m'interviewer. C'est la même chose pour les honneurs. Certes, ils me flattent, mais ils me surprennent. Je me définis par rapport à la qualité de mon travail; je retire une satisfaction à savoir que j'ai fait mon possible. Il n'y a rien d'extraordinaire à cela. Je suis semblable à tous ces gens qui font un travail et essaient de bien le faire. D'autres sujets sont davantage dignes d'intérêt: le Québec et les Québécois, les P.M.E., le libre-échange.»

La même honnêteté à dire qu'à écouter. Un discours réfléchi, sans détour, direct, engageant et franc.

Le modèle du pionnier

«À l'heure actuelle, il existe au Québec un véritable bouillonnement qui n'a aucun équivalent en Amérique du Nord. Une prise de conscience collective. Mieux encore: une prise de

confiance dans nos possibilités.» Attribuée à plusieurs facteurs: des gestionnaires de mieux en mieux informés, un système d'épargne-actions qui apporte un capital nouveau, des employés et des employeurs qui oublient leurs chicanes et qui travaillent en collaboration. «Sans oublier les modèles de succès: Bombardier, Cascades, Lavalin et les autres...»

Le succès qui engendre le succès. Le Québec qui prend conscience qu'il sait faire et qui oblige les autres à en tenir compte. Le Québécois qui innove et qui fait la preuve de pouvoir faire mieux. Un relent de vieilles traditions qui fait surface: l'ancêtre pionnier, habitué de défricher, habitué de trimer dur pour se faire une place.

«Un défricheur qui émerge mais avec une taille restreinte en comparaison de celle des autres. Conséquemment, nous devons perpétuer notre héritage de pionniers. Nous possédons là un atout primordial pour pénétrer dans l'univers des grands pour qu'ils nous voient, nous apprécient pour ce que nous sommes. Soyons pionniers aussi dans la découverte des nouveaux sentiers. Restons en état de vigilance, ne nous laissons pas surprendre. Appréhen-

dans les courants, utilisons-les, élargissons-les, créons-les, dominons-les.»

Le libre-échange: une nécessité

Et voilà que sans avertissement, nous en arrivons à parler du libre-échange. «Pour le Québec, il est absolument vital. Le Canada, avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande, est l'un des rares pays industrialisés qui ne compte pas un marché intérieur d'au moins 100 millions d'habitants. La santé économique du pays dépend essentiellement de ses exportations. Les États-Unis peuvent se payer le luxe du protectionnisme à cause de leur marché intérieur. Ni le Québec, ni le Canada ne peuvent se le permettre. Le libre-échange est pour nous une nécessité.»

Certes, il faut prévoir des bouleversements, des emplois menacés, des mises à pied, des recyclages de main-d'œuvre, des adaptations. «Plusieurs entreprises devront faire leur examen de conscience. Elles devront devenir compétitives sur le marché international.»

S'adapter: une seconde nature

S'adapter n'est pas nouveau pour le monde des affaires. Ni pour le Québec. Pour l'un et pour l'autre, c'est presque devenu une seconde nature. L'un et l'autre sont en évolution cons-

tante. Comme... l'économie. «Il n'y a pas de doute: les industries sauront s'adapter. Il suffit qu'on leur donne le temps et les moyens. Le gouvernement canadien a parlé de déréglementation. Encore faut-il qu'il ne fasse pas juste en parler mais qu'il la fasse.»

Et vlan! Et vlan aussi pour le Québec qui doit s'internationaliser: «Le libre-échange avec les États-Unis n'est que la pointe de l'iceberg. Il faut aller plus loin. Il faut s'internationaliser. C'est le meilleur moyen d'améliorer la compétitivité de nos entreprises. C'est en se mesurant aux autres qu'on apprend le mieux à performer. D'ailleurs, la confrontation est déjà bien amorcée. Nous sommes en train de renverser la vapeur. La roue est partie. Nous avons au Québec nos modèles de réussite et nos gens commencent à faire parler d'eux à l'étranger. Pour moi, il est clair que le Québec deviendra économiquement très fort.»

Et tout cela est dit sans élever le ton, sans gestes grandiloquents. Tout juste des yeux qui s'animent, des joues qui s'empourprent un peu, des mots qui n'hésitent plus à se formuler. La parole libérée sans réticence. La passion de la parole qui surgit brusquement parce que la passion des affaires a pris tout d'un coup toute la place.

Sept jours par semaine

Madame Guylaine Saucier, femme d'affaires à temps plein. Du matin au soir, sept jours par semaine. «Je sais que ce n'est pas très équilibré.» Les lectures d'Agatha Christie, les concerts de piano, les longues randonnées dans les forêts d'Abitibi, la fréquentation des galeries de peinture, les voyages d'agrément, tout cela a été mis en veilleuse.

«Maintenant, je comprends mieux mon père qui, même en détente, semblait absent, ailleurs, absorbé dans son monde d'affaires.»

Ce lundi-là, j'ai cru que l'interview ne démarrerait jamais. Un interviewer, une interviewée. Des questions qui tombent à plat, des réponses retenues qui refusent de s'étirer. Et voilà qu'on presse le bon déclencheur. Est-ce celui des Produits Forestiers, ou des P.M.E., ou de la Chambre de commerce, ou du libre-échange? Qu'importe son nom! Ce fut celui de la passion. Celle qui donne une résonance humaine à la parole qui devient agréable à écouter et facile à comprendre. ■

*je m'engage
un lien privilégié*
avec l'Université:

tous les dimanches à midi ou 22h30

"La semaine... à l'Université de Montréal"

au canal de téléenseignement
de votre câblodistributeur



Université de Montréal

De Noranda à Montréal

Guylaine Saucier est née à Noranda, en Abitibi. En 1967, elle obtient un baccalauréat ès arts du Collège Marguerite-Bourgeois. En 1970, elle décroche une licence en commerce de l'École des Hautes Études Commerciales et, en 1971, elle est reçue comptable agréée. Enfin, en 1987, elle est nommée Fellow comptable agréée par l'Ordre des comptables agréés du Québec.

Guylaine Saucier est présidente et directrice générale du groupe Gérard Saucier Ltée, une importante société de bois de sciage abitibienne

qui emploie 1 200 employés et réalise un chiffre d'affaires annuel de 85 millions de dollars.

Mme Saucier a été présidente de la Chambre de commerce du Québec et membre de la Commission d'enquête sur le régime de l'assurance-chômage. Elle siège sur de nombreux conseils d'administration dont ceux de Gaz Métropolitain, de Dale-Parizeau, de l'Association des manufacturiers de bois de sciage, de Forintek Canada, de Bell Canada, de la Banque du Canada et de I.A.F. Biochem.

La librairie universitaire de Montréal

La Librairie de l'Université de Montréal vous offre un plus grand choix d'ouvrages universitaires à ses deux succursales. "Best-sellers" et collections de poches y sont également disponibles.

Succursale du Pavillon principal local L-315
téléphone: 343-6210
Spécialités: sciences et médecine

Succursale du Pavillon 3200, rue Jean-Brillant local 1315
téléphone: 343-7362
Spécialités: sciences sociales, lettres et droit

Vous trouverez, à des prix très compétitifs, des articles de papeterie aux trois succursales:
Pavillon principal, G-303
Pavillon 3200, rue Jean-Brillant, 2202
Pavillon Marie-Victorin, B-231

la vie de l'association

14e soirée annuelle

Plus de 260 diplômés, parents et amis, s'étaient donné rendez-vous le 16 octobre dernier, au Resto Les Pyramides du Centre communautaire de l'Université de Montréal, pour participer à la quatorzième soirée annuelle des Diplômés.

Celle-ci se déroulait sous le thème *Les diplômés en fête* et visait plus spécialement les diplômés de 1962 qui fêtaient leur 25e anniversaire de promotion.

Le président de l'Association, M. Pierre Grand'Maison, était l'hôte de la soirée et M. Roger Lessard assumait le poste de président d'honneur. On se rappelle que M. Lessard était président de l'Association, en 1962.

L'Association a profité de cette soirée pour souligner les succès et le rayonnement de quatre diplômés de 1962: le docteur Paul Cusson (médecine vétérinaire 62), directeur général

du Centre de distribution de médicaments vétérinaires (C.D.M.V.); M. Guy Descary (pharmacie 62), maire de Lachine; Mme Paule Leduc (lettres 62), directrice du Centre d'études politiques et administratives du Québec; M. André Lesage (H.E.C. 62), président de Samson Bélair.

L'événement marquant de cette soirée fut la présentation de nos diplômés à l'honneur,

dont les réalisations professionnelles et sociales ont été grandement soulignées.

L'Association entend faire de ce style de soirée une véritable tradition et c'est pourquoi nous demandons aux diplômés de 1963 de se préparer à fêter leur 25e anniversaire de promotion, dans le cadre de la quinzième soirée annuelle des diplômés qui aura lieu à l'automne 1988.

SUPER PROJET

Société en Commandite 3280 Des Châteaux
présente:
immeubles de classe 31
une seule émission.

RÉSIDENCES TOURNESOL

10 205 - 10 229 Bois de Boulogne
Montréal (Québec)



TOUR DE LAVAL

3285 boul. Du Souvenir
Chomedey, Laval (Québec)



- émission totale: 11 000 000\$. (2 200 parts à 5 000\$)
- souscription minimale: 2 parts, soit 10 000\$
- taux annuel de rendement capitalisé: 25.52% (avant impôt)
- déduction fiscale: 2 390\$ en 1987
- financement disponible (intérêts déductibles d'impôt)
- pour une rencontre personnelle, une soirée de groupe ou pour plus d'informations, communiquez avec nous:



Massé et Associés

courtiers en contrats d'investissement inc.

3090, boul. Le Carrefour, Bureau 501
Laval, (Québec) H7T 2J7
Tél.: (514) 682-6262, 1-800-361-3606,
Fax: (514) 682-1553

Vous trouverez dans le prospectus provisoire une information détaillée sur le titre proposé. Vous pouvez vous procurer ce prospectus provisoire sur demande auprès de notre maison.



De gauche à droite: M. André Lesage, le docteur René Simard, Mme Paule Leduc, le docteur Paul Cusson, M. Guy Descary et M. Pierre Grand'Maison.

Les amis de la soirée

Bélair - Compagnie d'assurances
Bell Canada
Bombardier Inc.
Cantine du Canada
CEPSUM
Confédération des Caisses
populaires Desjardins
Direction des communications
de l'Université de Montréal
Eau minérale Saint-Justin
Hiram Walker Brands Limitée -
Canadian Club
La Laurentienne
Lavalin
Lavery O'Brien
La Presse
Le Grand Hôtel
Les Constructions Desourdy
Merck Frosst Canada Inc.
Pilon - Fournitures de bureau
Produits Shell Canada
Restaurant Hélène de Champlain

Ritz Carlton Hotel
Samson Bélair
S.N.C.
Télé globe Canada
Trust Général du Canada
Via Rail Canada Inc.

Comité organisateur

M. Pierre Grand'Maison,
président
M. Roger Lessard,
président d'honneur
Mme Louise P. Leduc,
première vice-présidente
Mme Danielle Melanson,
vice-présidente
Mme Linda Pinchiaroli,
vice-présidente
M. Rémi Arsenault,
administrateur
Me Marie Deschamps,
administratrice
M. Michel Saint-Laurent,
secrétaire général

la vie de l'association

Retrouvailles à Lachine



Le maire de Lachine, M. Guy Descary, s'est adressé aux invités.

Nos lecteurs se souviendront certainement qu'une première rencontre des diplômés ayant milité à l'AGEUM du temps de leurs études universitaires avait eu lieu au Grand Salon O'Keefe en septembre 1986.

Au cours de cette soirée où plusieurs personnalités étaient présentes, le maire de Lachine, M. Guy Descary (pharmacie 62), avait décidé de poursuivre l'expérience en invitant les personnes présentes à une soirée similaire qui aurait lieu à Lachine.

La promesse a évidemment été tenue et cette seconde soirée de retrouvailles a eu lieu le vendredi 2 octobre 1987, à la Vieille Brasserie (Lachine). C'est donc dans l'atmosphère particulière de ce bâtiment historique, merveilleusement bien rénové, que plus de 80 personnes ont répondu à l'invitation du maire Guy Descary et de Me André Paquette, responsable du dossier à l'Association.

Un certain nombre d'invitations avaient aussi été envoyées à des diplômés ayant milité à la FAECUM (qui a remplacé l'AGEUM en 1976). Ainsi, la soirée a donné lieu à des échanges intéressants entre ces deux groupes de diplômés qui ont été

les instigateurs de l'activité étudiante sur le campus de l'Université de Montréal durant plusieurs décennies.

Au cours de la soirée, l'enthousiasme des personnes présentes a donné lieu à la reprise d'un chant fort connu, semble-t-il, à une certaine époque: «La belle Amélie». De plus, Mme Isabelle Lafontaine et M. Jean Thibault nous ont raconté l'histoire d'une certaine «star française» en visite à Toronto. Inutile de souligner l'intérêt des invités pour cette histoire abracadabrante dont plusieurs diplômés se rappelleront certainement.

La tradition semble donc maintenant solidement établie et un comité s'affaire déjà à organiser une troisième soirée de retrouvailles pour les diplômés ayant milité dans les organisations étudiantes sur le campus de l'Université de Montréal.

En terminant, nous désirons remercier le maire de Lachine pour son hospitalité et nous sommes persuadés que l'un de ses buts a été atteint: nous faire voir le nouveau visage de sa ville et nous faire constater le dynamisme de ses habitants. ■

Diplômés de relations industrielles



Première rangée: Viateur Larouche, Pierre L'Écuyer et Jean-Charles Richer; deuxième rangée: Yvan Legault, Gérard Hébert, Louise Caron-Gareau et Michèle Lalonde; troisième rangée: André Labonté, Louis-Philippe Brizard et Pierre Dupras.

À l'occasion du XVIII^e Colloque de relations industrielles de l'Université de Montréal, le 22 octobre dernier, une soixantaine de diplômés de relations industrielles se sont réunis pour fonder l'Association des diplômés de relations industrielles de l'Université de Montréal.

On pourrait dire qu'ils ont

«refondé» cette association, puisqu'il en existait déjà une (on disait alors association d'anciens) autour de 1950 et qu'elle a donné naissance, en 1963, à la Corporation professionnelle des conseillers en relations industrielles.

Les participants ont élu un Conseil de l'Association, dont les membres apparaissent sur la photo avec quelques responsables de l'organisation.

À venir

Tournoi de golf des Diplômés de l'Université de Montréal

Lundi 16 mai 1988
Vallée du Richelieu

Prix: 100\$ (tout est compris)
Réservez tôt pour ne pas être déçus!

Éducation physique
Promotion 1977

Une rencontre s'organise pour l'été 1988.
Ta présence nous tient à cœur.

Pour informations:
Marie Mongeau: 622-9115 (soir), Danièle Bédard: 621-1609 (soir), Michel Leduc: 492-2436 (soir).



**PERSONNEL
DE LA
SANTÉ
CANACARE
INC.**

Services Privés :
Infirmiers(ère)s
Infirmiers(ère)s-auxiliaires
Préposé(e)s

EN INSTITUTION
OU À DOMICILE
SERVICE 24 HEURES

1851 Sherbrooke est,
suite 804, Montréal,
(Québec) H2K 4L5
(514) 521-3819

RSP Rencontre Sélecte Plus inc.

Services professionnels de rencontre

209 Woodstock, suite 202
Saint-Lambert, Qué.
J4P 1W7

(514) 466 8653

BUREAUX DANS LES PRINCIPALES
VILLES CANADIENNES

REPRÉSENTÉE
DANS LES GRANDS CENTRES
FINANCIERS INTERNATIONAUX

2, COMPLEXE DES JARDINS, BUREAU 2600
C.P. 153
MONTREAL (QUEBEC) H5B 1E8
(514) 281-1555

4, PLACE LAVAL
BUREAU 400
LAVAL (QUEBEC) H7N 5Y3
(514) 384-8650



Comptables agréés
Les associés de votre gestion

Weiss, Brazeau, Gauvin, Dumais & Associés

COMPTABLES AGRÉÉS
CHARTERED ACCOUNTANTS

770, rue Sherbrooke ouest,
Bureau 1100
Montréal (Québec) H3A 1G1
Tél. (514) 288-2020
Télex: 055-61984

Société Nationale affiliée
LAVENTHOL & HORWATH
Montréal, Toronto, Winnipeg, Calgary, Vancouver

PETRIE RAYMOND

COMPTABLES AGRÉÉS

Représentation internationale
JCI Worldwide

1320 BOUL. GRAHAM, BUREAU 301, MONTRÉAL, QUÉBEC H3P 3C8 (514) 342-4740

1er prix
concours PME
• UQUAM 82 •

l'autotestament

**La façon sûre, simple et légale
de faire vous-même votre testament:**

- Conçu par un notaire pour les situations courantes.
- Prix modéré.
- Enregistré et confidentiel.

Protégez vos héritiers des problèmes et des contestations de testament.

Informations gratuites à:
(514) 669-3510

ou à: 29 Boul. Lévesque, Laval (Pont-Viau), H7G 1B3

L'autotestament Inc., fournit sur demande à toute association ou club un conférencier pour expliquer ses nouveaux concepts.

Vos affaires

**méritent un
partenaire de choix!**

Assurez-vous le support,
la stimulation et l'expertise
d'un groupe de professionnels
dynamiques et exigeants.

**Charette, Fortier, Hawey
Touche Ross**

COMPTABLES AGRÉÉS ET CONSEILLERS EN GESTION

13 bureaux au Québec, 40 au Canada
et représenté dans 91 pays.

CEPSUM

Centre d'Éducation Physique et des Sports
de l'Université de Montréal



PASSE-SPORTS POUR DES INSTALLATIONS MODERNES

- Badminton, racquetball, squash, tennis
- piscine olympique, patinoire,
- salles de musculation,
- gymnases, studios de danse,
- saunas, bains tourbillon et d'eau froide.

NOUVEAU
Massage
au CEPSUM
345-1741

LA FORME PAR DES PROGRAMMES VARIÉS

- Activités aquatiques, périnatales,
de conditionnement physique et de danse,
arts martiaux et **gymnastiques douces**,
sports collectifs et de raquette,
programmes communautaires.

PASSE-SPORTS POUR TOUS

- Accessible au public
- Adhésions quotidiennes, trimestrielles
ou annuelles
- Tarifs des plus avantageux

**SPÉCIAL pour
diplômés,
entreprises et
corporations**

INFORMATION

CEPSUM: 2100, boul. Édouard-Montpetit
(angle Vincent d'Indy)

Information 343-6150
Abonnement 343-6950



Université de Montréal
Services aux étudiants
Service des sports

la vie de l'association

Message important

Vous désirez organiser un anniversaire de promotion? Nous pouvons vous aider à retracer vos collègues en vous fournissant des listes de diplômés. Pour tout renseignement à ce sujet, nous vous demandons de communiquer avec le secrétariat des Diplômés de l'Université de Montréal:

3535, chemin Queen Mary
Bureau 210
Montréal (Québec)
H3V 1H8
Tél.: (514) 343-6230

Nous sommes à votre disposition pour vous aider à faire, de toute rencontre avec vos anciens collègues de l'Université, un véritable succès.

Avis de changement d'adresse

Pour continuer à recevoir la revue *Les Diplômés*

Code permanent _____

Nom _____

Prénom _____

Nom de fille (s'il y a lieu) _____

Date de naissance _____

Faculté _____

Département _____ Promotion _____

Ancienne adresse _____

Bureau

Nom de la compagnie _____

Fonction _____

Adresse _____

Tél. _____

Résidence

Adresse _____

Tél. _____

Retourner à:

Les Diplômés
3535, Queen Mary, bureau 210
Montréal (Québec)
H3V 1H8

Mises en candidature (C.A. des Diplômés)

Les diplômées et les diplômés intéressés à poser leur candidature à l'un des six (6) postes d'administrateurs vacants au prochain Conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal doivent en informer le comité de mises en candidature de la façon suivante.

Remplir au complet le bulletin de présentation ci-joint et le faire parvenir au :

Secrétariat
Les Diplômés de l'Université de Montréal
3535, chemin Queen Mary, bureau 210
Montréal (Québec)
H3V 1H8

avant le 1er avril 1988 à 16 heures.

Bulletin de présentation

Je, _____ diplômé de la

Faculté _____

Département _____ en 19 _____

Adresse _____

Ville _____

Téléphone _____ Code postal _____

pose ma candidature au poste de membre du Conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal pour les années 1988-1989 et 1989-1990.

Signature _____

Date _____

J'appuie cette candidature

M. / Mme _____

Faculté _____

Département _____ en 19 _____

Adresse _____

Téléphone _____ Code postal _____

Signature _____

Date _____

J'appuie cette candidature

M. / Mme _____

Faculté _____

Département _____ en 19 _____

Adresse _____

Téléphone _____ Code postal _____

Signature _____

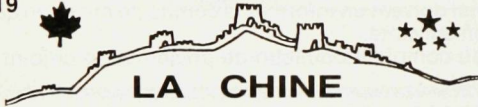
Date _____



BOURGEOIS, MARSOLAIS & ASSOCIÉS C.A.

50, Place Crémazie, Suite 910, Montréal, (Québec), H2P 2T6 Tél.: (514) 384-7430
10, rue de l'Église, C.P. 600, Labelle, (Québec), J0T 1H0 Tél.: (819) 686-3517

866-4119



Voyagez avec les amis de la Chine!
Départs de mai à octobre

TIBET — MONGOLIE — ROUTE DE LA SOIE
TOUR CLASSIQUE — MINORITÉS NATIONALES
SOCIÉTÉ CANADA-CHINE DE MONTRÉAL

FAITES-VOUS PLAISIR! DÉCOUVREZ UN PAYS FASCINANT!



Groupe Financier C.A.Q. Inc.
C.A.Q. Financial Group Inc.

ANDRÉ M. MATTE, prés.
Conseiller en retraite

Membre de l'Association des courtiers d'annuités et de F.E.E.R. du Canada

1110, O. rue Sherbrooke St. W.
Suite 1101, Montréal, Qué.
H3A 1G8

Tél.: (514) 284-0606



Association québécoise
de gérontologie

1474 est, rue Fleury, Montréal, Qué. H2C 1S1 (514) 387-3612

-Fondée en 1978

-Regroupe les intervenants
auprès des personnes âgées

DEMANDEZ NOTRE DEPLIANT

IBM



Maison **Rémy**
et Associés

Représentation en vins
et spiritueux

Marc Goudreau

625, avenue du Président-Kennedy
Bureau 1707
Montréal, Québec, Canada
H3A 1K9
Téléphone (514) 285 8910



QUEFORMAT LTÉE

591 LE BRETON
LONGUEUIL, P.Q.
J4G 1R9

NORMAND DION ING.

PRÉSIDENT

ÉTUDES GÉOTECHNIQUES
CONTRÔLE DES MATÉRIAUX

TÉL. 674-4901

info



**HEWLETT
PACKARD**

- Services Bureau
- Distributeur d'équipement
- Micro ordinateur

3100 CÔTE VERTU, SUITE 390
VILLE SAINT-LAURENT (QUÉBEC, CANADA)
H4R 2J8 — MONTRÉAL (514) 337-1442 — TORONTO (416) 678-1841

- Cours de formation
professionnelle à la
relation d'aide



1030, rue Cherrier est, bureau 205
Montréal, Québec H2L 1H9
(514) 598-7758



**Le cimetière
Notre-Dame des Neiges**

*Vous remercie de l'attention
que vous lui témoignez.*

4601 Chemin de la Côte des Neiges
Montréal Québec H3V 1E7 Tél.: 735-1361



Denommé, Dumas & Associés Inc.

Jean-Paul Denommé, président

Paul Dumas, B.Sc. Comm. C.L.U., vice-président
COURTIERS EN RENTES DE RETRAITE

Membres de l'Association des Courtiers d'Annuités et de F.E.R.R. du Canada

560 ouest, boul. Henri-Bourassa, suite 301
Montréal H3L 1P4

Tél.: 334-6920



Denis Bourcier

BANQUETS RÉCEPTIONS

**CANTINE DU CANADA
LIMITÉE**

SERVICE DE QUALITÉ

Université de Montréal

(514) 343-7678

le carnet

32 L'honorable juge Gaston Desmarais (droit) vient d'être nommé coordonnateur pour les districts judiciaires de Saint-François et de Mégantic.

40 Paul Aimé Martin (théologie) vient de se voir décerner l'Ordre des francophones d'Amérique par le Conseil de la langue française.

41 Alan B. Gold (droit) a été nommé chancelier de l'Université Concordia. Il s'est également vu décerner un doctorat honoris causa par l'Université Yeshiva de New York et il a été le premier récipiendaire du Distinguished Bora Laskin Award de cette même Université.

45 Jeannine Guindon (psychologie 45, 48, 69) vient de recevoir un doctorat honorifique de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke.

47 Claude Ducharme (droit) vient d'être nommé au Conseil d'administration d'Unigesco Inc.

50 Robert H. Marchessault (chimie) vient d'être nommé à la chaire de recherche industrielle Xerox/NSERC de l'Université McGill.

52 Suzanne Coallier (sciences sociales) vient d'être reçue membre de l'Ordre du Canada.



Suzanne Coallier

Jacques M. Cléroux (polytechnique) vient d'être élu au Conseil d'administration du Centre international de recherche et formation en gestion des grands projets.

Charles-Albert Poissant (H.E.C.) vient d'être nommé sur le Conseil d'administration d'Hydro-Québec.

53 Marcel A. Mandeville (optométrie, science politique 62), président de Villemand Inc. et de la Fondation des aînés, a été nommé président de la campagne de souscription du Collège de l'Assomption.



Marcel A. Mandeville

54 Étienne LeBel (médecine) a reçu le prix spécial du président pour son exceptionnelle contribution à la médecine nucléaire canadienne, lors de l'ouverture du 34e Congrès annuel de la Society of Nuclear Medicine (U.S.A.).

Jacques-Raymond Ducharme (médecine) vient de recevoir un doctorat honoris causa de l'Université Claude Bernard (Lyon I).

55 Maurice Huppé (polytechnique) devient le premier président du Mouvement international pour le loisir scientifique et technique (MILSET).

Jacques Grand'Maison (théologie 55, 56, 65) vient de recevoir un doctorat honoris causa de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke.

58 K.E. Barsoum (polytechnique) vient d'être nommé au poste de vice-président des services d'exploitation commerciale chez I.B.M. Canada Ltée.

Marcel Dubois (polytechnique) vient d'être élu au Conseil d'administration du Centre international de recherche et formation en gestion des grands projets.

59 Alain Vaillancourt (médecine dentaire) vient d'être nommé vice-recteur aux ressources humaines de l'Université de Montréal.

60 Claude Boivin (polytechnique) vient d'être nommé vice-président exécutif (exploitation) pour Hydro-Québec.

61 Pierre Jean (médecine) vient d'être nommé directeur associé du Centre de docimologie et de recherche R.S. McLaughlin. Ce centre est une filiale du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada.

Yvon H. Masse (polytechnique) vient d'être nommé vice-président senior au C.N.

Jean-Claude Huot et Pierre LeBeault (polytechnique) viennent d'être élus au Conseil d'administration du Centre international de recherche et formation en gestion des grands projets.

62 Denyse Fortin (droit) a été nommée directrice du nouveau service de la formation de la Chambre des notaires du Québec.



Denyse Fortin

René Simard (médecine) vient d'être nommé vice-recteur à l'enseignement et à la recherche à l'Université de Montréal.

Serge De Gagné (arts) vient d'être nommé vice-président (rémunération) pour Murray, Le Houillier, Hartog, actuaires et conseillers.

63 Raymond H. Rouleau (pharmacie) vient d'être élu administrateur de l'Ordre des pharmaciens du Québec.

Gilles Laroche (polytechnique) vient d'être nommé au poste de vice-président (services aux clients) de Québec-Téléphone.

Denis Bouchard (architecture) vient de se voir décerner le titre de *Fellow* par l'Institut royal d'architecture du Canada.

Joseph-G. Turi (droit, science politique 68) présentera une communication scientifique sur le droit linguistique québécois lors de la Conférence internationale sur les droits culturels et les droits linguistiques qui se tiendra au Brésil.

64 Louise Mailhot (droit), juge à la Cour supérieure, vient d'être promue à la Cour d'appel.

Marie Jodoin (médecine) vient d'être nommé cheffe du Département de santé communautaire du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.

Pierre Ménard (polytechnique) et **Claude A. Comtois** (polytechnique) viennent d'être élus au Conseil d'administration du Centre international de recherche et formation en gestion des grands projets.

Marcel Lajeunesse (bibliothéconomie, histoire 67, 68) vient d'être nommé membre du Conseil de la langue française.

Serge Saucier (H.E.C.) vient d'être nommé à la présidence de la Corporation de l'École des Hautes Études Commerciales.

Denise Laberge Ferron (pharmacie) vient d'être nommée au poste de sous-ministre adjointe à la Direction de la prévention et des services communautaires au ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

65 Rolland Gingras (H.E.C.) vient d'être nommé directeur du Service de l'informatique de l'École des H.E.C.



Roland Gingras

Gestion de Placements Montréal

Gestionnaires en placements pour caisses de retraite, institutions de bienfaisance, gouvernements, fiducies corporatives et personnelles.

Susan M. Blanchard
Lynne Boivin
O. Margaret Davidson
Helene Dion
Jean-Louis Desaulniers
Robert H. Gibson
Carl H. Otto
Diane Peto

Jean-Louis Desaulniers, Président (514) 286-4521
1130 Ouest, rue Sherbrooke, Suite 600, Montréal, Québec H3A 2S7

JEANNINE PELLAND, HONORÉE DAME DE MÉRITE



Radieuse, Madame Pelland vient de recevoir du Docteur Charles Bokor, prieur de Québec, l'insigne de l'Ordre de Malte: une croix émaillée blanche, décernée pour ses mérites personnels et professionnels.

Le 19 septembre dernier, à Montréal, en présence de plus de deux cents invités, la présidente de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, Jeannine Pelland, a été reçue Dame de mérite de l'Ordre souverain militaire de Saint-Jean-de-Jérusalem, appelé dans le langage courant Ordre des chevaliers de Malte, au cours d'une cérémonie solennelle d'adoubement.

Né au temps des croisades, le prestigieux Ordre de Malte est un ordre de chevalerie religieux et militaire qui existe depuis 1113. Le chapitre canadien a été fondé en 1950.

Une autre infirmière du Québec a aussi reçu cet honneur lors de la cérémonie du 19 septembre dernier. Il s'agit de Soeur Raymonde Ethier, directrice générale du Centre de santé Saint-Henri.



Ordre
des infirmières
et infirmiers
du Québec

PAYEZ MOINS D'IMPÔT



Pour communiquer avec le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec:

Dans la région de Montréal, composez (514) 285-6400.

Dans la région de Québec, composez (418) 622-3258.

De l'extérieur, composez sans frais 1-800-361-7111.

LE
FONDS
DE SOLIDARITÉ
DES TRAVAILLEURS
DU QUÉBEC (FTQ)



**PLUS QU'UN REER,
UN ACTIF**

le carnet

Benoît Champagne (droit) vient d'être nommé avocat en chef et secrétaire-adjoint d'Ultramar Canada Inc.

Bruno Châles (H.E.C.) vient d'être nommé directeur (contrôle) à la vice-présidence (contrôle) pour Hydro-Québec.

Jacques C. Léger (H.E.C.) vient d'être nommé président et chef de la direction chez C.G.T.X. Inc.

Pierre Laurin (H.E.C.) vient d'être nommé directeur (vérification générale) chez Hydro-Québec.

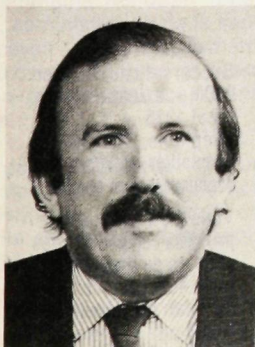
Jacques D. Girard (lettres) a été élu vice-président de l'AILA (Association internationale de linguistique appliquée) lors du Congrès mondial qui s'est tenu en août 1987 à Sydney, Australie.



Jacques D. Girard

Yvon Millette (pharmacie) a été élu au Conseil d'administration du C.R.S.S.-04 (région Mauricie, Bois-Francs).

Guy P. Dancosse (droit) s'est joint à titre d'associé au cabinet Clarkson, Tétrault.



Guy P. Dancosse

Michel Plessis-Bélair (H.E.C.) vient d'être nommé sur le Conseil d'administration d'Hydro-Québec.

66 Jean-Pierre Fortin (H.E.C.) vient d'être nommé vérificateur général adjoint du Québec.

Jean Roch Vachon (sciences sociales) vient d'être nommé au poste de président, groupe Alimentation — Canada, de Steinberg Inc.

André Caillé (chimie) vient d'être nommé président et chef de la direction de Gaz Métropolitain.

Paul-André Tétrault (architecture) vient de se voir décerner le titre de *Fellow* par l'Institut royal d'architecture du Canada.

Jean-Claude Villiard (H.E.C.) vient d'être nommé sous-ministre associé à l'énergie au ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec.



Jean-Claude Villiard

Gilles Carboneau (H.E.C.) vient d'accéder au poste de président directeur général des compagnies du Groupe RODICAN.

Robert Normand (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président principal (finances et réglementation) de Gaz Métropolitain.

Serge Lusignan (philosophie, études médiévales 68) vient d'être nommé membre du Comité provisoire chargé de donner une existence légale à la nouvelle Fédération internationale des instituts d'études médiévales.

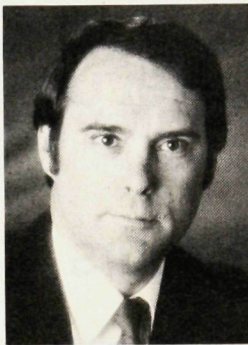
Normand Demers (H.E.C.) vient d'être élu président de l'Association des compagnies de fiducie du Canada — section du Québec.

Roland Arpin (lettres) vient d'être nommé directeur général du nouveau Musée de la civilisation à Québec.

68 Jean Lambert (droit) vient d'être réélu président de la Chambre des notaires du Québec pour un second terme de trois ans.



Roland Arpin



Jean Lambert

Jacques David (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président (investissements) de General Trustco of Canada Inc.

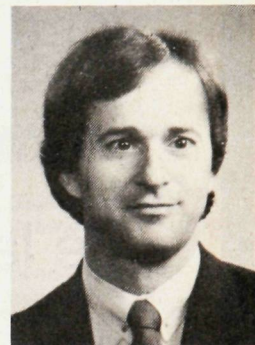
69 Yves Tardif (droit) vient d'être nommé au poste d'administrateur agréé, vice-président (services) de la Commission de la santé et de la sécurité du travail du Québec.

Jean-Guy Panneton (polytechnique) vient d'être nommé directeur (planification et développement) à la vice-présidence (planification générale) chez Hydro-Québec.

70 Pierre Leroux (H.E.C.) a été élu membre du Conseil d'administration de la Société Agromex Inc. et nommé au Conseil d'administration de la Régie des rentes du Québec.

Roger Gagnon (polytechnique) vient d'être nommé au poste de vice président (ventes de l'entreprise) de Gaz Métropolitain.

André Piette (H.E.C.), directeur du service développement informatique des services électroniques pour la Banque Nationale du Canada, a reçu la mention d'excellence lors du Gala des cadres qui a eu lieu en mars dernier.



André Piette

71 Hélène Lamarche (histoire de l'art) vient d'être nommée présidente du Conseil d'administration de la Société des musées québécois.



Hélène Lamarche

72 Roger Arbour (polytechnique) vient d'être nommé président de la compagnie Tuchenhausen du Canada Inc.

Michel Vinet (pharmacie) vient d'être élu administrateur de l'Ordre des pharmaciens du Québec.

Michel Gourdeau (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président principal (approvisionnement énergétique et développement industriel) de Gaz Métropolitain.

André Mailhot (droit) vient d'être nommé vice-président et directeur général (ressources humaines) de l'Industrielle Alliance, compagnie d'assurance-vie.

INVESTISSEZ
dans
votre Entreprise
en vous offrant
de la **Publicité**
dans votre **Revue**
84,000 lecteurs

Composez: **343-6230**

Carole Gauthier-Soumis
Responsable de la Publicité

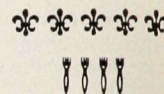
Tarif carte d'affaires: 220,00
-10% pour 4 numéros

les diplômés



Hôtel *La Sapinière*
Val-David (Québec)

Autoroute des Laurentides (15 Nord) - Sortie 76



- 70 chambres grand confort
- Téléviseurs couleur, air climatisé
- Cuisine raffinée, Table d'Hôte
- Prestigieuse cave à vin
- Danse au bar-salon
- Pistes privées de ski de fond, patinoire, raquette, etc.
- Centres de ski alpin à proximité

- À 1 heure de Montréal
- À partir de **99\$** par pers. par jour, occ. double
- Trois repas par jour, incluant service
- Salles de conférences climatisées, équipement complet audio-visuel, pour réunions d'affaires, congrès, séminaires, etc.

FORFAIT DE SKI DE FOND

DISPONIBLE DU DIMANCHE AU VENDREDI:

490\$ par pers., occ. double, incluant 3 repas et service

Pour informations ou réservations:

Tél.: Val-David: 819-322-2020

Ligne sans frais: 1-800-567-6635

Ligne dir. Montréal: 514-866-8262

Télex: 05-839630

FAX 1-819-322-6510

C.P. 190 VAL-DAVID (QUÉBEC) J0T 2N0



Université de Montréal

La librairie universitaire de Montréal

La Librairie de l'Université de Montréal vous offre un plus grand choix d'ouvrages universitaires à ses deux succursales. "Best-sellers" et collections de poches y sont également disponibles.

Succursale du Pavillon principal
local L-315
téléphone: 343-6210
Spécialités: sciences et médecine

Succursale du Pavillon 3200, rue Jean-Brillant
local 1315
téléphone: 343-7362
Spécialités: sciences sociales, lettres et droit

Vous trouverez, à des prix très compétitifs, des articles de papeterie aux trois succursales:
Pavillon principal, G-303
Pavillon 3200, rue Jean-Brillant, 2202
Pavillon Marie-Victorin, B-231

le carnet



Marcel Bergeron

Marcel Bergeron (criminologie), directeur à la sûreté de Bell Canada, vient d'être élu président de la Société canadienne de la sûreté industrielle.

74 Marie Bernier (linguistique) annonce la création de son propre cabinet-conseil, Communication Etcetera Inc.

Robert Saint-Germain (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président et directeur général de Mc Kerlie — Millen (Québec).

Lise Lamothe (pharmacie) vient d'être nommée au poste de directeur de la formation continue au Département d'administration de la santé de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

75 Denis Lefort (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président (vérification) de la Banque d'épargne.

Marjolin Pineault (pharmacie) a été le premier récipiendaire du prix Guy Thibodeau décerné par la revue *Le Pharmacien*.

François Schubert (pharmacie, administration de la santé 79) recevait un certificat de mérite lors du dernier congrès de l'Association pharmaceutique canadienne.

76 Johanne Boucher (traduction) vient d'être élue vice-présidente de l'Association des conseils en gestion linguistique (A.C.G.L.).

77 Alain Bergeron (droit) est maintenant associé chez Bélanger, Sauvé et associés.

Diane Lamarre (pharmacie) vient d'être élue administratrice de l'Ordre des pharmaciens du Québec.



Alain Bergeron

78 Claude Mailhot (pharmacie) recevait dernièrement le prix Alfred Joseph Laurence, remis par la maison Squibb Canada pour souligner l'excellence de l'enseignement en pharmacie.

79 Guy Légaré (H.E.C.) vient d'être nommé au poste d'adjoint au directeur général (expansion des affaires) des compagnies d'assurances L'Union Canadienne La Norman.

80 Daniel Rocheleau (H.E.C.) vient d'être nommé au poste de vice-président (finances et administration) du groupe J.P.L.

81 Sylvain Boulé (éducation physique) est maintenant analyste financier chez Merrill Lynch Canada Inc.

Bernard Vaillancourt (droit) vient de s'associer à Jean-François Beaudry et Michel Canuel pour former l'étude Beaudry, Canuel et Vaillancourt.

Jacques Beauchamp (droit) vient d'être nommé au Service juridique de la Société Radio-Canada à Ottawa, en tant que conseiller juridique.

82 Heather G. Forton (droit) occupe maintenant le poste d'adjoint spécial auprès de l'ambassadeur canadien Stephen Lewis en sa capacité de conseiller auprès du Secréariat général des Nations Unies pour le programme de redressement économique de l'Afrique.

83 Michel Roy (traduction) vient d'être élu président de l'Association des conseils en gestion linguistique (A.C.G.L.).

Marie-France Vachon (histoire de l'art) vient de se joindre à la maison de courtage immobilier Montréal Trust, à titre d'agent immobilier.

Robert Dandurand (H.E.C.) vient d'être nommé vice-président (finances) de la maison de courtage Deragon Langlois.

84 Vincent Sabourin (H.E.C.) a été nommé associé et membre du Conseil d'administration de Ad Hoc Marketing.

André Plamondon (éducation physique) recevait dernièrement le Young Investigator's Award, décerné lors du 11e Congrès international de biomécanique qui se déroulait cet été à Amsterdam.

Guy Gilain (droit) vient de se joindre à l'étude de GrandPré, Godin.

85 Danielle Anctil (droit) vient de se joindre à l'étude Beaudry, Canuel et Vaillancourt.

Décès

18 Louis Édouard Morier (droit)

23 Réal Goulet (pharmacie)

24 Arthur Riquier (pharmacie)

27 Ernest P. Fontaine (pharmacie)

30 Roland Denault (médecine dentaire)

31 Claude-Marie Côté (architecture)
Jean C. L'Espérance (médecine dentaire)

32 Jean D'Amour (droit)
Albin Noël (agronomie)

33 Georges Cousineau (médecine)

34 Gabriel Longtin (optométrie)
Roméo Cyr (médecine)

35 René A. Robert (polytechnique)
Roland Duissault (médecine)

36 Adolphe Clairmont (polytechnique)

38 Roger Bélanger (H.E.C.)
L. Philippe Beauregard (architecture)

39 Gérard Trudel (droit)

40 Gérard Léonard (médecine)

43 Benoit Baribeau (polytechnique)
Pierre Marlon (médecine)

46 René David (médecine dentaire)
Robert Lavigne (chimie)

48 Roger Desjardins (médecine)
Clovis Tougas (médecine vétérinaire)

49 Maurice Boyer (médecine)

52 André Beauchemin (polytechnique)
Maire-Laure Fortin Ranger (sciences de l'éducation)
Pierre Beaulieu (polytechnique)

53 Thomas Davis (pharmacie)
Bernard Dorals (droit)

56 Paul Eugène Charbonneau (théologie)

61 Carmen Coutu Petitpas (nutrition)

65 Germain Dupont (arts)

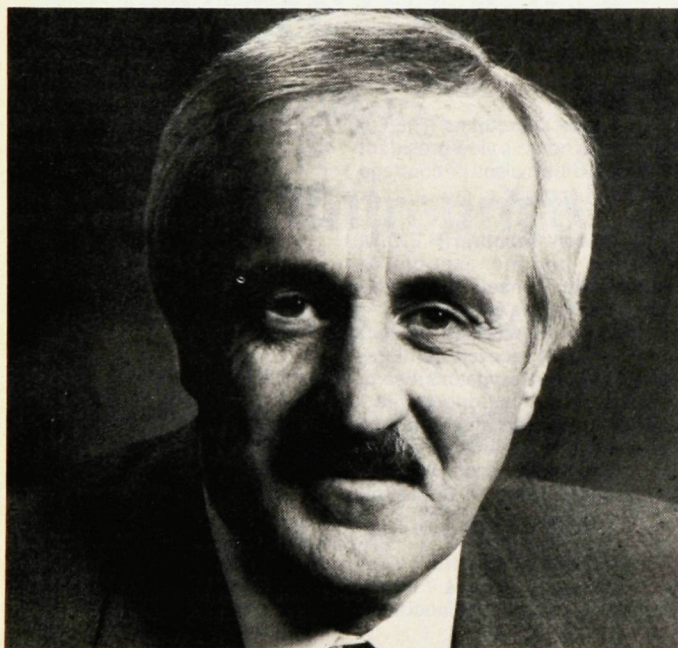
71 Denise St-Pierre (théologie)

72 Samir Boutros (sciences de l'éducation)

76 François Verly (polytechnique)

vie universitaire

Le Club du recteur



Le recteur de l'Université de Montréal, M. Gilles-G. Cloutier

Le Club du recteur a été créé afin de souligner la participation financière des souscripteurs ayant versé un don annuel de 1 000\$ et plus à l'Université de Montréal. Ces sommes peuvent être affectées à certaines fins particulières, à une faculté, un département ou une école donnée, ou encore être utilisées selon les priorités de développement de l'Université, au choix du donateur.

En date du 1^{er} décembre 1987, le Club du recteur comptait 143 membres. En voici la liste.

Russell Adams
André A. Aisenstadt
André Allaire
Arthur Amyot
Paul Archambault
Pierre Audet-Lapointe

André Bachand
Gaston Bailey
Pierre Baillargeon
Rachel Beaudoin
François Beaugrand-Champagne
Michel Bergeron
Jean Blouin
Edouard Bolté
Charles Boucher
Pierre Bovet
Claude-Louis Boyer
Marcel Boyer
Jules Brodeur
Charles-R. Bronfman
Robert Cajolet
Claude Castonguay
Louise-F. Charron
Gilles-G. Cloutier
Pierre-Paul Collin
Roger Comtois
Michel-G. Côté
Jacques Courville
Jean Coutu
Yvon Couture

Paul Cusson
Gaétan D'Aoust
Guy D'Argencourt
Camille-A. Dagenais
Jean-Claude Delorme
Gérard de Montigny
Jacques de Repentigny
Jean-Marie Demers
Marthe Demers
Arto Demirjian
Laurent-G. Denis
Rosario Denis
Jean-G. Desjardins
Lucien Desmarais
Tom Desmarais
William-B. Donohue
Vincent Dontigny
Roch Dubé
Yves Duchastel
Marcel Dufour
Louis-R. Dufresne
Pierre Dupras
Michel Dupuis
Hanna Elian
Angelo Favretto
Paul-G. Ferland
Jean-Marc Fortin
Armand Frappier
Roch Gagnon
Albert Garand
Olivier Garon
Roger Gaudry
Yvon Gauthier
Lise Gauvin
Pierre Gauvin
Jacques Genest
Jean-Paul Gignac
Georges Girard
Robert Girard
Jean-Paul Gourdeau
Bernard Grégoire
Jean-François Grégoire
Philippe Guay
Jean-Guy Hébert
Joachim Hébert
Onil Hébert
Michel K. Jahjah
Stephen Jarislawsky
Arlette Joffe Nicodème
Louise Joubert
Claude Lachance
Michel Lacombe
Paul Lacoste
Yolande Ladouceur
Claude Lafontaine
Guy Lamarche

Bernard Lamarre
Yves Lamarre
Louis Lapierre
Roger Larose
Raymond Lasnier
René Lavallée
Roland-G. Lefrançois
Jacques Légaré
Armand Le Siège
Michel Lespérance
Claude Levac
William-E. Lisenby
Jacques Lucier
J.-Emile Maheu
Jean-Paul Marsan
André Masse
Viken Masseredjian
Serge-Bernard Melançon
Marcel Mercier
Jacques Monday
Claude-L. Morin
Clément Morin
Paul Noisieux
Louise Papineau
Manon Papineau
Maurice Parent
Gérard Parizeau
Denis Patry
Louis Conrad Pelletier
Micheline Pelletier
André Pépin
Marcel Piché
Alphonse Plessis-Bélair
Gérard Plourde
André Proulx
Eugenio Rasio
Claire Richer
Claude Lise Richer
Pierre Robert
Lucien-G. Rolland
Camille Rouillard
Maurice Sauvé
Raymond Scotti
Julien Séguin
Guy St-Germain
Benjamin Shara
Solange Simard Savoie
Stanley Skoryna
Marie-France Thibadeau
D'Arcy Thibert
Charles Tilquin
Clément Trudeau
Fernand Turgeon
Alain Vaillancourt
Danielle Venne
Maurice Verdy

VOUS PARTEZ CET HIVER ? Partez en toute quiétude

Vacances en liberté Inc. prend soin de ce qui vous est cher: animaux - plantes - courrier - chauffage
comptes - déneigement

Montréal (514) 527 4193
Québec (819) 372 5554
Trois-Riv. (418) 654 1721



Notre compagnie est assurée
et a des bons de garantie

diplômés-auteurs

Sous la griffe du SIDA

Marthe Gagnon-Thibaudeau
Éducation permanente 1985
Les Éditions JCL Inc., 1987
363 pages, 14,95\$

La prostitution, une affaire de sens

Jean-Guy Nadeau
Théologie 1983
Éditions Fides, 1987

Gestion personnelle

René Bergeron
H.E.C. 1946
René Bergeron éditeur, 1987
12,50\$

L'enseignement et la recherche face aux sciences comptables en mutation

Yves Aubert Côté
H.E.C. 1949
Chaire de sciences comptables
École des H.E.C., 1987
353 pages

Les animaux en hiver

Louise Beaudin
Médecine vétérinaire 1978

Stéphane Poulin
Éditions Michel Quintin, 1987
24 pages, 6,95\$

Les animaux de la maison

Michel Quintin
Médecine vétérinaire 1976

Évelyne Arcouette
Éditions Michel Quintin, 1987
24 pages, 6,95\$

Guide de l'entomologiste amateur

Robert Loiselle
Médecine vétérinaire 1978

Daniel J. Leprince
Sciences biologiques 1977
Médecine vétérinaire 1980
Les publications du Québec, 1987
146 pages, 11,95\$

Droit au but... ou les outils du français

Liliane Pollak
Traduction 1984

M. Tiffou
Wilson et Lafleur Ltée, 1987
Les Éditions JCL Inc., 1987
242 pages

Le Léonard des enfants petits et grands

Hélène Lamarche Ouellet
Histoire de l'art 1971
Musée des Beaux Arts de Montréal, 1987
36 pages, 7,95\$

Lexique de la brasserie

Danielle Tapin
Chimie 1976-1980
Traduction 1987

Françoise Hudon

Cahiers de la langue française
Gouvernement du Québec, 1986
100 pages, 5,95\$

Délinquances et délinquants

Marcel Féchette
Psychologie 1967

Marc LeBlanc

Criminologie 1969
Gaétan Morin éditeur, 1987
379 pages, 36,00\$

Tourmentes — Les couleurs du réveil

Christiane Mascrès
Médecine dentaire 1971
Pathologie 1974
Les Éditions Compton, 1987
98 pages, 12,95\$

Les enfants de la prostitution

Michel Dorais
Service social 1977-1978

Denis Ménard
VLB éditeur, 1987
139 pages, 8,95\$

L'ordinateur, le traitement de texte et les bases de données comme outils d'apprentissage

Jean-Louis Plante
Chimie 1960

Guy Simard
Lise Proulx
Blondin Lavoie

Les Éditions du 24 juillet Inc., 1987
217 pages, 14,95\$

Réanimation urbaine et pouvoir local

Richard Morin
Sociologie 1975
Urbanisme 1977
Presses de l'Université du Québec, 1987
200 pages, 18,00\$

Vivre la relation d'aide: approche théorique et pratique d'un critère de compétence de l'infirmière

Hélène Lazure
Sciences infirmières 1973
Andragogie 1977
Décarie éditeur, 1987
192 pages, 19,50\$

Madame,
Monsieur,

Objet: **MESSES** au lieu de fleurs
offertes aux défunts

Il appert que les fleurs offertes à une personne chère, lors de son décès, est une coutume païenne et qui ne rapporte aucun bénéfice ni matériel, ni spirituel, à la personne aimée. Seuls les bénéfices spirituels des messes (qu'elles soient célébrées en pays de mission par des missionnaires ou dans votre paroisse) pourront être bénéfiques à l'âme de vos parents et amis.

Les messes sont les seuls sacrifices qui plaisent totalement à Dieu. Nous prions et nous faisons prier pour le repos de l'âme de ceux qui nous quittent et que nous avons aimés.

Pour préparer l'au-delà et vous faire un trésor spirituel, faites dire des messes de votre vivant ou faites des dons pour les vocations en pays de mission.

Ci-joint la liste des communautés missionnaires, récipiendaires de vos messes ou de vos dons, ainsi que les numéros de téléphone.

Bien à vous,

MISSIONS-MONDE

Liste des communautés missionnaires pour envoi d'offrandes de messes.

Société des Missions Étrangères
59 rue Desnoyers, Pont-Viau, Laval, Qué.
H7N-4Z2
Tél.: 667-4190

Aide à la Promotion Missionnaire Oblats de Marie Immaculée,
8844 est rue Notre-Dame, Mtl. H1L-3M4
Tél.: 351-9310

Missions des Jésuites,
3160 Chemin Daulac, Mtl. H3Y-2Y9
Tél.: 937-2362

Missions Franciscaines,
2080 ouest, boul. Dorchester, Mtl. H3H-1R6
Tél.: 932-6094

Missions St-Viateur,
7400 boul. St-Laurent, Mtl. H2R-2Y1
Tél.: 274-3624

Missions des Rédemptoristes,
560 Crémazie est, Mtl. H2M-1L8
Tél.: 388-3958

Missions des Pères Ste-Croix,
4961 rue Coronet, Mtl. H3V-1C9
Tél.: 731-6231

Les Pères Blancs d'Afrique,
1640 St-Hubert, Mtl. H2L-4K3
Tél.: 849-1167

Missions des Capucins
4387 de l'Esplanade, Mtl. H2W-1T3
Tél.: 842-6875

Missionnaires des St-Apôtres, Fondation Père E. Ménard,
65 rue De Castelnau, Mtl. H2R-9Z9
Tél.: 274-7645

Missions des Pères Dominicains,
5375 Notre-Dame de Grâce, Mtl. H4A-1L2
Tél.: 481-0912

Missions des Pères Montfortains,
665 rue de l'Eglise, Dorval, Qué H9S-1R4
Tél.: 631-1790

Société des Missions Africaines,
10759 Grande-Allée, Mtl. H3L-2M8
Tél.: 387-1786

Les Prêtres du Sacré-Coeur,
2830 est boul. Gouin, Mtl. H2B-1Y7
Tél.: 388-5759

Missionnaires Spiritains,
9110 Papineau, Mtl. H2M-2C8
Tél.: 384-5238

Missions des Pères Trinitaires,
St-Bruno, Qué. J3V-4P6
Tél.: 653-2409

Missionnaires de la Consalata,
2505 ouest, boul. Gouin, Mtl. H3M-1B5
Tél.: 334-1910

Oeuvre St-Pierre Apôtre,
175 rue Sherbrooke est, Mtl. H2X-1C7
Tél.: 844-1929

L'Aide aux Jésuites Canadiens
25 ouest, rue Jarry, Mtl. H2P 1S6
Tél.: 387-2541

TÉLÉPHONER DIRECTEMENT à la Communauté de votre choix pour demander immédiatement des cartes d'inscriptions à remettre aux parents du défunt.

Fonds de développement

Opération Coup de fil: un succès sans précédent

Le Phonothon 1987, rebaptisé cette année «opération Coup de fil», s'est déroulé les 2 et 3 novembre derniers dans les bureaux de Bell Canada. Au cours de ces deux soirées de sollicitation téléphonique, les quelque 400 bénévoles ont logé des milliers d'appels auprès des diplômés. Ces derniers ont démontré plus que jamais leur attachement à l'Université de Montréal en s'engageant pour un montant record de 419 865\$.

Des diplômés, des professeurs, des étudiants, des cadres et des employés de l'Université ont œuvré coude à coude au succès de l'opération. En plus d'être une immense réussite au plan financier, l'événement a été une occasion remarquable de retrouvailles et de fraternisation.

Rien n'avait été ménagé pour créer une atmosphère chaleureuse. Ainsi, chaque soirée a débuté par un buffet offert par Bell Canada, auquel les parti-

cipants ont fait honneur au son d'un concert donné par des étudiants de la Faculté de musique. Et, comme à chaque année, le célèbre Valère avait tenu à être de la fête!

On se doit de souligner l'appui de nombreux commanditaires, notamment de Bell Canada dont le vice-président exécutif pour la région du Québec, M. Jacques R. Bérubé, avait accepté la présidence d'honneur de l'événement. En plus d'ins-

taller pour la circonstance 250 lignes téléphoniques, Bell avait fait appel à la participation bénévole d'une vingtaine de ses employés cadres et de soutien afin de rendre encore plus efficace le travail des 400 téléphonistes. Plusieurs prix de participation ont été attribués dont un billet d'avion Montréal-Paris sur les ailes d'Air France, remporté par Mme Nicole Ricard, professeure agrégée à la Faculté des sciences infirmières.



Camille Laurin (médecine 1949), entouré d'Yvon Gauthier, doyen de la Faculté de médecine, de Jacques Courville (médecine 1960), coordonnateur de la campagne de médecine, de Louis A. Tanguay, vice-président de Bell Canada et du recteur Gilles Cloutier.



Véronique Dubois (droit 1983), s'entretient avec l'un des milliers de diplômés qui ont été rejoints lors de ce Phonothon.



Bernard Leduc (médecine 1963) a réussi plusieurs «tours du chapeau».

Pour une recherche en santé

Le président du Fonds de développement de la Faculté de médecine, l'ancien recteur Roger Gaudry, était sur place pour remercier les nombreux diplômés, professeurs, étudiants et employés de la Faculté qui étaient venus donner un coup de main à l'opération Coup de fil.

M. Gaudry a rappelé l'objectif de la campagne: recueillir 3 millions de dollars au cours des 5 prochaines années, dont un million la première année. Ces fonds sont absolument nécessaires pour renouveler le corps professoral et maintenir la qualité de la recherche, deux défis que la Faculté devra relever

si elle veut garder la place enviable qu'elle occupe parmi les facultés de médecine du Canada.

Soulignant que le slogan de la Campagne est «J'ai reçu, je donne», M. Gaudry a conclu en disant que la participation de ces nombreux bénévoles lui démontrait que l'on avait eu raison de miser ainsi sur leur sens des responsabilités.

Les sommes recueillies lors de l'opération Coup de fil ont permis à la Campagne d'atteindre le cap des 500 000\$. Les démarches se poursuivront auprès des diplômés qui n'ont pas été rejoints ainsi qu'auprès des entreprises.

Nos commanditaires

Air France
À la Catalogne
A. Lassonde et Fils Inc.
Auberge des Cèdres
Auberge du Vieux Foyer
Auberge Gray Rocks Ltée
Auberge Handfield
Auberge Ripplecove
Au Papillon Gourmand
Bell Canada
Birks
Brasserie Labatt Ltée.
Bureau laitier du Canada
Dismat Inc.
Eaton
Hôtel Ritz Carlton
L'Intrigant
La Lucarne
Le Chanteclerc

Le Grand Hôtel
Le Pavillon de l'Atlantique
Le Vieux Four de Laval
Librairie Boulevard
Librairies de l'Université de Montréal
Les Aliments Humpty Dumpty Ltée
Les Filles du Roy
Les Serres du Vieux Montréal
Mont Habitant
Mont Sutton
Pilon Inc.
Service des sports de l'Université de Montréal
Station Mont Tremblant Lodge Inc.
Trust Général du Canada
Via Rail Canada Inc.
Vins Philippe Dandurand

Des chiffres

Montant total souscrit:
Nombre de souscripteurs:
Nombre de phonothonistes:

419 865\$
4 429
378



"Courage, Albert! Tu vas avoir de l'aide... Notre annonce est dans La Presse."

La Presse



**TRUST
GÉNÉRAL**

Services financiers

Info-PLACEMENT

un instrument
de choix
pour mieux
orchestrer
vos placements.



Info-PLACEMENT, une publication du Trust Général, constitue un guide précieux qui vous éclairera dans le choix de vos placements.

Chaque numéro d'Info-PLACEMENT contient un portrait récent de la conjoncture économique et des marchés financiers, une chronique à jour sur les différents véhicules de placements, de même qu'un aperçu des comportements boursiers canadien et américain. Vous y trouverez également des suggestions sur la composition optimale de votre portefeuille, compte tenu de vos objectifs, de votre âge et du capital dont vous disposez.

Info-PLACEMENT vous offre dans un langage accessible des informations financières de premier choix. Il paraît quatre fois l'an et vous est offert **gratuitement**. Pour le recevoir, composez le 871-7519 ou demandez-le à la succursale de votre choix.

Sept-Îles
690, boul. Laure
(418) 968-1830

Rimouski
12, Saint-Germain Est
(418) 724-4106

Chicoutimi
494, Champs-Élysées
(418) 549-6490

Québec
1091, chemin Saint-Louis
(418) 688-0630

Lévis
Les Galeries Chagnon
(418) 833-4450

Trois-Rivières
1350, Royale
(819) 379-7230

Laval
Place du Carrefour
2525, boul. Daniel-Johnson
(514) 682-3200

Pointe-Claire
955, boul. St-Jean
(514) 694-5670

Ville Mont-Royal
Centre Rockland
(514) 341-1414

Outremont
1, Vincent d'Indy
(514) 739-3265

Montréal/Place Ville-Marie
Galerie des Boutiques
(514) 861-8383

Montréal/University
1100, University
(514) 871-7200

Anjou/Place d'Anjou
7363, St-Zotique
(514) 355-4780

Rive-Sud/Place Portobello
7350, boul. Taschereau
(514) 466-2500

Hull
120, Promenade du Portage
(819) 771-3227

Filiales
à Sherbrooke

Sherbrooke Trust
75, Wellington Nord
(819) 563-4011

Place Belvédère
(819) 563-3447

Carrefour de l'Estrée
(819) 563-3331
2727 King Ouest,
566-6212
en Ontario

Sterling Trust
Siège social
220 Bay Street, Toronto
(416) 364-7495
26 succursales